BAROMÈTRE
DES INDÉPENDANTS ET DES PME BRUXELLOISES

Octobre 2025

brupartners.brussels
Entrepreneurs Indépendants
Zelfstandige Ondernemers



DEDICATED©

PREAMBULE

Dans un contexte économique marqué par l'incertitude, la fragmentation des marchés et la transformation accélérée des modes de production et de consommation, il apparaît essentiel de disposer d'une lecture actualisée et approfondie de la réalité vécue par les acteurs économiques. Le Baromètre des indépendants et PME bruxellois s'inscrit pleinement dans cette logique. Mené par Brupartners – Entrepreneurs Indépendants avec le soutien de **Dedicated**, il vise à dresser, à intervalles réguliers, un portrait précis du tissu entrepreneurial régional et de ses évolutions.

Cette **quatorzième vague** prolonge la dynamique entamée lors des précédentes éditions, tout en intégrant un focus inédit sur le niveau de digitalisation des entreprises. Au-delà de la conjoncture économique générale, cette édition explore les pratiques numériques, les opportunités qu'elles offrent, mais aussi les obstacles que rencontrent les entrepreneurs dans leur transition digitale.

En donnant la parole directement aux indépendants et dirigeants de PME, cette étude permet de saisir leur perception des enjeux actuels, leurs priorités stratégiques, les freins structurels auxquels ils sont confrontés, ainsi que les **leviers** qu'ils identifient pour renforcer leur activité. Les résultats reposent sur des données récentes issues d'enquêtes de terrain, offrant une **vision fidèle et nuancée** des forces et vulnérabilités du tissu économique bruxellois.

À travers cette analyse, notre ambition est double :

- d'une part, **mieux comprendre les besoins concrets des entrepreneurs**, notamment face aux défis de la digitalisation ;
- d'autre part, **éclairer les politiques publiques et les initiatives privées** visant à soutenir, accélérer et rendre plus résilient l'écosystème économique de la Région de Bruxelles-Capitale.

Sommaire

1. INTRODUCTION P.4

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS P.6

3. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 PROCHAINS MOIS P.21

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025 : "LE NIVEAU DE DIGITALISATION" P.26

5. LES INDICES "MOI", "ECONOMIQUE", "CLIMAT DES AFFAIRES" P.43

1. INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, le tissu économique bruxellois traverse une période de profondes mutations : inflation persistante, hausse des coûts de l'énergie, pression fiscale accrue, nouvelles régulations en matière de mobilité et environnement économique incertain. Dans ce contexte en constante évolution, les indépendants ainsi que les petites et moyennes entreprises jouent un rôle central dans le dynamisme économique régional, tout en figurant parmi les acteurs les plus exposés aux effets de ces transformations structurelles.

Afin de mieux comprendre leur ressentis, leurs attentes et leurs besoins, **Brupartners Entrepreneurs Indépendants** mène, depuis plusieurs années et en collaboration avec un bureau d'étude indépendant, un baromètre semestriel auprès des indépendants et PME établis dans la Région de Bruxelles-Capitale. **Cette 14e édition**, réalisée entre le 9 et le 29 octobre 2025, poursuit cet objectif d'écoute et de suivi régulier de la situation entrepreneuriale bruxelloise.

Sur le plan méthodologique, **302 indépendants et chefs d'entreprise bruxellois*** ont été interrogés en ligne via le panel **Dedicated (DediPanel).** L'étude a été conduite par **Dedicated**, dans le respect des normes de qualité **EMRQS** et du code de conduite **ESOMAR-CUBE**. La durée moyenne de complétion du questionnaire était de **8 minutes**, avec une marge d'erreur maximale de ±4,7% (pour des fréquences observées proches de 50%).

Industrie	**38**	**13%**
Alimentation (production de produits alimentaires)	8	3%
Chimie, pharma, médical, biotech	3	1%
Construction (finition) (plombier, peintre, électricien, etc.)	10	3%
Édition, impression électronique	4	1%
Équipement industriel	6	2%
Gestion des déchets/recyclage	7	2%
Commerce/HoReCa	**87**	**29%**
Commerce de détail/commerce spécialisé	32	11%
Divertissement (cinéma, salle de spectacle, salle de jeux (billard, bowling))	11	4%
Grossiste	10	3%
HoReCa (restaurant, café)	34	11%

**[Dans un souci de lisibilité, le présent rapport utilise des formulations neutres ou au masculin générique. Toutefois, toutes les références aux chefs d'entreprise et aux indépendants concernent évidemment aussi les cheffes d'entreprise et les indépendantes. Cette convention rédactionnelle ne préjuge en rien de l'égalité entre les genres.]*

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

1. INTRODUCTION

Services	**130**	**43%**
Banque et assurance	15	5%
Bureau d'étude/conseil/engineering	22	7%
Bureau de communication/évènement	9	3%
Profession libérale – (para)médicale	13	4%
Profession libérale – construction/technique (architecte, etc.)	17	6%
Profession libérale – économique (comptable, etc.)	6	2%
Profession libérale – juridique (avocat, notaire, huissier, etc.)	5	2%
Services d'entretien et/ou sécurité	5	2%
Services ICT	30	10%
Transport (des personnes – biens) / logistique	8	3%
Autres	**47**	**15%**
Autres	27	9%
Secteur créatif (studio, audiovisuel, etc.)	20	9%
Total	**302**	**100%**

L'échantillon couvre un éventail diversifié d'activités : **industrie (13%), commerce/HoReCa (29%), services (43%) et autres secteurs (15%)**. Sur le plan géographique, bien que répartis sur l'ensemble du territoire de la Région, les répondants sont principalement situés à Bruxelles-Ville (26% des répondants), Ixelles (10%) et Forest (9%), reflétant la diversité des réalités entrepreneuriales à travers la capitale.



[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

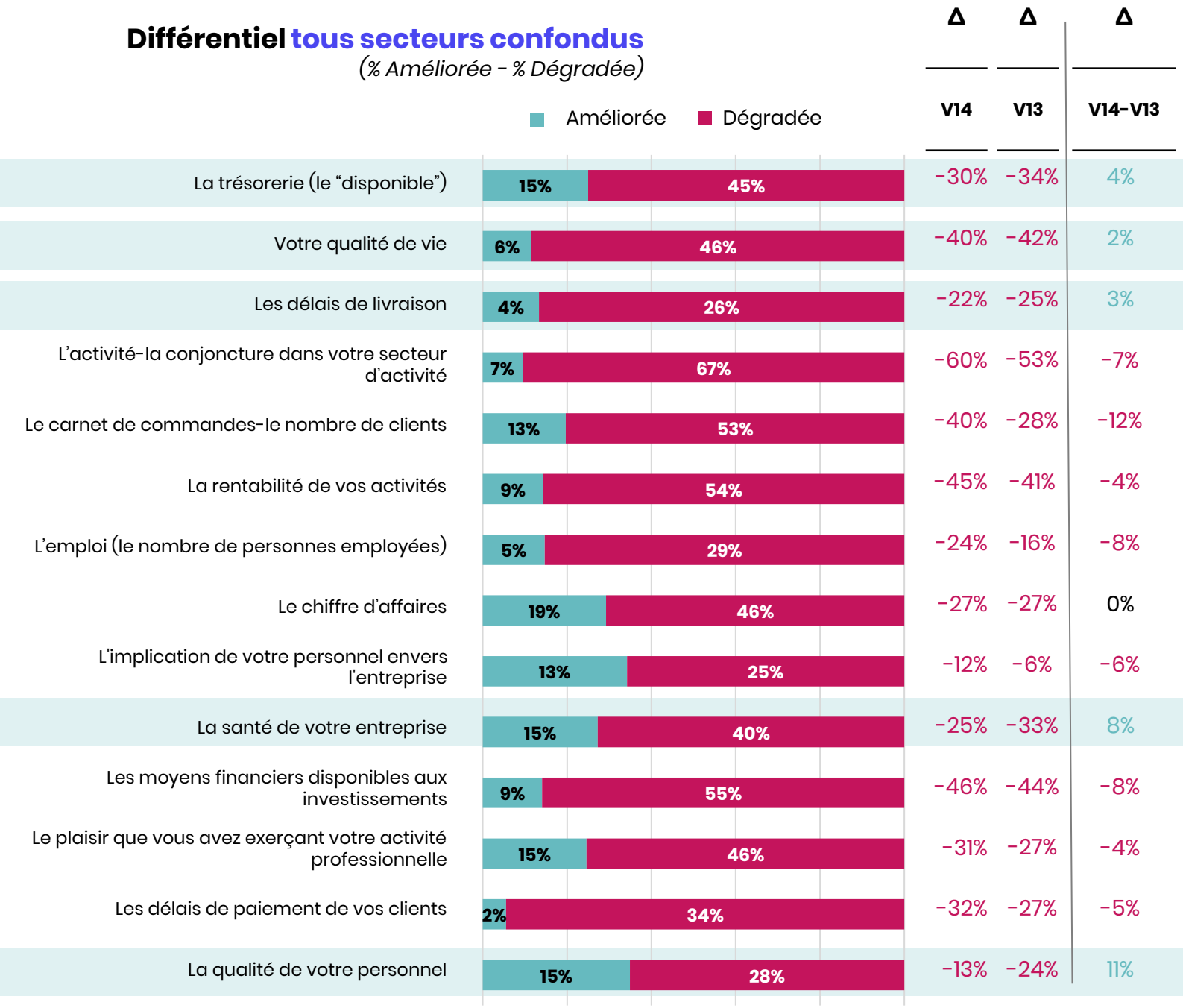
2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Analyse de la situation sur les 6 derniers mois (tous secteurs confondus)

Q1. j : Au cours des 6 derniers mois, comment évaluez-vous l'évolution de votre situation (personnelle) à l'égard des critères suivants ?

Sur l'ensemble des critères analysés, les résultats de la **vague 14** confirment une **perception majoritairement négative** des entrepreneurs quant à l'évolution de leur situation personnelle et professionnelle au cours des 6 derniers mois avec des écarts marqués entre secteurs.

Différentiel tous secteurs confondus
(% Améliorée - % Dégradée)



[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Analyse de la situation sur les 6 derniers mois (tous secteurs confondus)

Si la plupart des indicateurs restent orientés à la baisse, cette dernière apparaît **moins marquée** que lors de la vague précédente. Il ne s'agit pas d'une amélioration, mais plutôt d'un **ralentissement ponctuel du recul**, dans un contexte où le climat entrepreneurial demeure largement défavorable.

La **trésorerie** (–30%) et les **moyens financiers disponibles pour l'investissement** (–46%) restent les principales sources de préoccupation, même si le ressenti s'améliore légèrement par rapport à la vague précédente (+4 et +2 points). Cette évolution traduit un léger soulagement de court terme, possiblement lié à un ajustement des charges et à une maîtrise accrue des coûts.

La **rentabilité** (–45%) et le **carnet de commandes** (–40%, –12 points) se maintiennent en revanche à des niveaux préoccupants, suggérant que les tensions sur la demande et la pression sur les marges demeurent fortes.

Sur le plan humain, la qualité de vie (-40 %) et le plaisir au travail (-31 %) des entrepreneurs ne s'améliorent guère non plus, ces chiffres restent pratiquement inchangés par rapport à la vague précédente. Ce constat confirme une fatigue entrepreneuriale persistante, nourrie par la surcharge administrative, l'incertitude économique et la difficulté à concilier vie professionnelle et personnelle.

À l'inverse, la **santé perçue des entreprises (selon les chiffres observés) semble** s'améliorer par rapport à la vague précédente (–25%, +8 points), tout comme la **qualité du personnel** (–13%, +11 points), ce qui témoigne d'une **résilience organisationnelle** et d'une relative cohésion interne malgré les contraintes extérieures.

Certains indicateurs, plus périphériques, se stabilisent : les **délais de livraison** (–22%, +3 points) et les **délais de paiement des clients** (–32%, –5 points) se situent dans des zones de vigilance mais sans détérioration marquée. Enfin, le **chiffre d'affaires** (–27%) reste globalement stable (0 point), illustrant **une situation inchangée, non pour autant positive**.

La tendance générale reste donc négative, même si quelques signaux suggèrent que la détérioration pourrait, pour certains secteurs, s'effectuer de manière un peu moins brutale qu'auparavant.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Analyse de la situation sur les 6 derniers mois (par secteur d'activité)

Q1. j : Au cours des 6 derniers mois, comment évaluez-vous l'évolution de votre situation (personnelle) à l'égard des critères suivants ?

Les résultats de la vague 14 confirment une **tendance globalement négative** du ressenti des entrepreneurs bruxellois quant à l'évolution de leur situation au cours des six derniers mois. Toutefois, à l'image des précédentes vagues, l'intensité de ce ressenti varie fortement selon les secteurs, traduisant la diversité des trajectoires économiques et humaines au sein du tissu entrepreneurial régional.

Différence par secteurs
(*Améliorée* - *Dégradée*)

	Industrie			Commerce/HoReCa			Services			Autres		
	V14	V13	Δ	V14	V13	Δ	V14	V13	Δ	V14	V13	Δ
La trésorerie (le "disponible")	-21%	-37%	16%	-33%	-32%	-1%	-30%	-34%	4%	-30%	-34%	4%
Votre qualité de vie	-52%	-29%	-23%	-45%	-36%	-9%	-35%	-51%	16%	-34%	-33%	-1%
Les délais de livraison	-18%	-25%	7%	-37%	-25%	-12%	-16%	-31%	15%	-15%	-10%	-5%
L'activité-la conjoncture dans votre secteur d'activité	-48%	-59%	11%	-69%	-50%	-19%	-57%	-55%	-2%	-62%	-46%	-16%
Le carnet de commandes-le nombre de clients	-26%	-29%	3%	-38%	-26%	-12%	-44%	-27%	-17%	-44%	-31%	-13%
La rentabilité de vos activités	-45%	-67%	22%	-40%	-39%	-1%	-45%	-37%	-8%	-56%	-36%	-20%
L'emploi (le nombre de personnes employées)	-19%	-13%	-6%	-24%	-12%	-12%	-26%	-16%	-10%	-26%	-21%	-5%
Le chiffre d'affaires	-21%	-25%	4%	-35%	-25%	-10%	-20%	-27%	7%	-34%	-31%	-3%
L'implication de votre personnel envers l'entreprise	-25%	6%	-31%	-15%	-6%	-9%	-17%	-7%	-10%	14%	-7%	21%
La santé de votre entreprise	3%	-21%	24%	-23%	-28%	5%	-33%	-41%	8%	-26%	-28%	2%
Les moyens financiers disponibles aux investissements	-34%	-29%	-5%	-51%	-36%	-15%	-42%	-54%	12%	-60%	-39%	-21%
Le plaisir que vous avez exerçant votre activité professionnelle	-32%	-12%	-20%	-36%	-19%	-17%	-29%	-34%	5%	-27%	-28%	1%
Les délais de paiement de vos clients	-39%	-38%	-1%	-36%	-23%	-13%	-28%	-31%	3%	-34%	-21%	-13%
La qualité de votre personnel	-17%	7%	-24%	-22%	-30%	8%	-12%	-23%	11%	0%	-39%	39%

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Analyse de la situation sur les 6 derniers mois (par secteur d'activité)

Si la dégradation perçue demeure marquée sur plusieurs indicateurs économiques (rentabilité, carnet de commandes, moyens d'investissement), la comparaison inter-vagues met en lumière une forme de stabilisation relative, voire de rebond ponctuel, dans certaines branches.

L'**industrie**, par exemple, amorce un redressement sur plusieurs dimensions clés, notamment la santé de l'entreprise (+24 pts) et la rentabilité (+22 pts), signe d'une résilience retrouvée après une période prolongée de tension.

Les **services**, quant à eux, montrent une **stabilisation modérée** : sans véritable reprise, mais avec une atténuation du pessimisme sur la trésorerie, la santé d'entreprise et la qualité de vie.

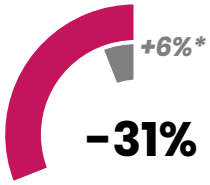
À l'inverse, le commerce et le secteur de l'HoReCa continuent de concentrer les difficultés, **les indicateurs affichant un repli quasi général** (–15 pts sur les moyens d'investissement, –19 pts sur la conjoncture), **ce qui confirme** une fragilité persistante face à la pression des coûts et à la volatilité de la demande.

Enfin, la catégorie des **autres secteurs** présente des contrastes internes : si la **qualité du personnel** et la **cohésion interne** progressent (+39 pts), la **rentabilité** et les **capacités d'investissement** se détériorent nettement.

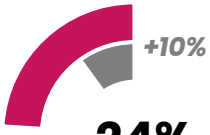
Différentiel par secteur – Industrie (V14-V13)

(Améliorée - Dégradée)

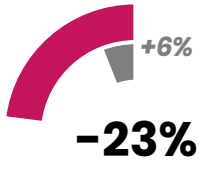
Les plus négatifs



L'implication de votre personnel envers l'entreprise



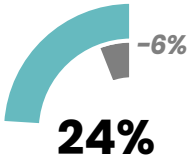
La qualité de votre personnel



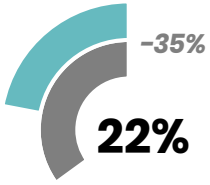
Votre qualité de vie

*[*Différentiel observé lors de la vague précédente sur le critère repris]*

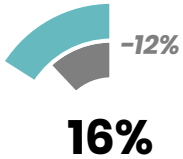
Les plus positifs



La santé de votre entreprise



La rentabilité de vos activités



La trésorerie (le « disponible »)

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Analyse de la situation sur les 6 derniers mois (par secteur d'activité)

Différentiel par secteurs – Commerce et HoReCa (V14-V13)

(*Améliorée* - *Dégradée*)

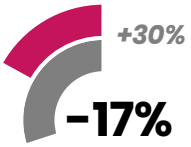
[Différentiel observé lors de la vague précédente sur le critère repris]*

Les plus négatifs



-19%

L'activité – La conjoncture dans votre secteur d'activité



-17%

Le plaisir que vous avez exerçant votre activité professionnelle



-15%

Les moyens financiers disponibles aux investissements

Les plus positifs



8%

La qualité de votre personnel



5%

La santé de votre entreprise

Différentiel par secteurs – Services (V14-V13)

(*Améliorée* - *Dégradée*)

[Différentiel observé lors de la vague précédente sur le critère repris]*

Les plus négatifs



-17%

Le carnet de commandes – Le nombre de clients



-10%

L'implication de votre personnel envers l'entreprise



-10%

L'emploi (le nombre de personnes employées)

Les plus positifs



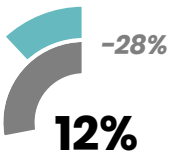
16%

Votre qualité de vie



15%

Les délais de livraison



12%

Les moyens financiers disponibles aux investissements

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Analyse de la situation sur les 6 derniers mois (par secteur d'activité)

Différentiel par secteurs – Autres

(*Améliorée* - *Dégradée*)

Les plus négatifs



-21%

Les moyens financiers disponibles aux investissements



-20%

La rentabilité de vos activités

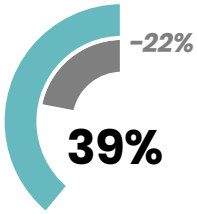


-16%

L'activité-la conjoncture dans votre secteur d'activité

[Différentiel observé lors de la vague précédente sur le critère repris]*

Les plus positifs



39%

La qualité de votre personnel



21%

L'implication de votre personnel dans l'entreprise.



4%

La trésorerie (« Le disponible »)

En résumé, le baromètre met en évidence un **climat entrepreneurial toujours fragile**, marqué par des tensions persistantes sur certaines thématiques précises. Les situations varient toutefois fortement d'un secteur à l'autre : certaines filières montrent des **signes d'amélioration relative** ou une stabilisation sur certains indicateurs, tandis que d'autres continuent d'enregistrer des **écarts négatifs marqués.**

Ces dynamiques contrastées confirment que, malgré quelques signaux de reprise ponctuels, **l'ensemble du tissu entrepreneurial reste vulnérable**, et que les besoins d'accompagnement diffèrent selon les réalités sectorielles.

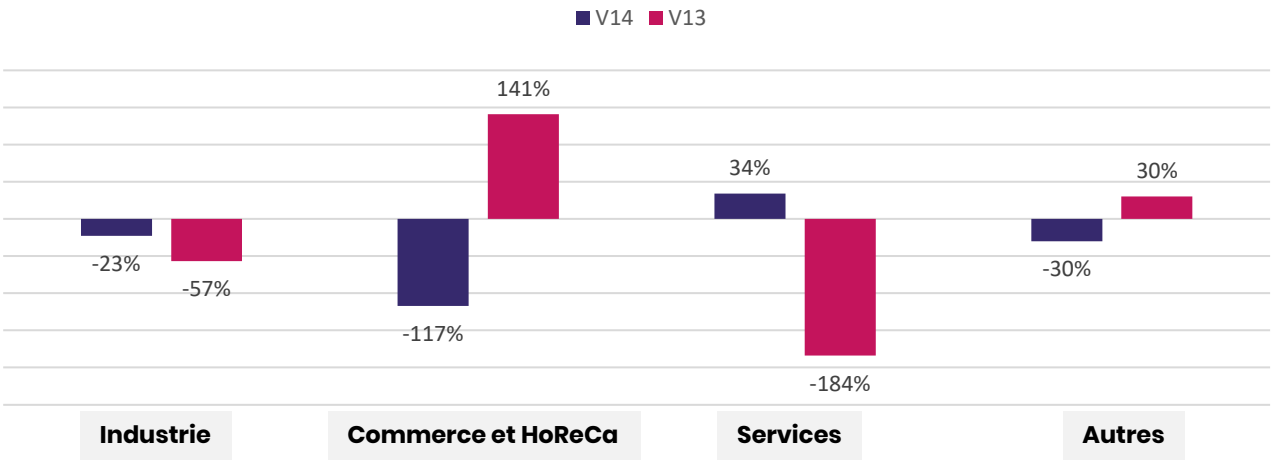
[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

En conclusion, une conjoncture ressentie de manière négative mais très contrastée selon les secteurs

L'analyse des résultats met en évidence une **évolution contrastée de la situation perçue** par les entrepreneurs bruxellois au cours des six derniers mois. Si le climat global reste teinté d'incertitude, les tendances varient fortement selon les secteurs d'activité, traduisant des **dynamiques de tentatives de reprise, de stabilisation ou de dégradation** différenciées à travers le tissu économique régional.

Σ des différentiels par secteur (V14-V13) (*Améliorée - Dégradée*)



Le **secteur industriel** apparaît comme celui qui tire le mieux son épingle du jeu : le solde d'opinion s'améliore sensiblement (–23% contre –57% lors de la vague précédente), indiquant que les dirigeants **perçoivent une atténuation des difficultés et une légère amélioration de leurs conditions d'exploitation.**

Les signaux positifs se concentrent autour de la santé de l'entreprise, de la rentabilité et de la trésorerie, traduisant une **reprise d'activité progressive** après plusieurs semestres de tension. À l'inverse, le **commerce et l'HoReCa** enregistrent une bascule nette dans le ressenti : après une perception globalement positive six mois plus tôt (+141%), les répondants expriment aujourd'hui une forte dégradation de leur situation (–117%).

Cette inversion témoigne de la **fragilité conjoncturelle** du secteur, confronté à la hausse des coûts d'exploitation, à la pression sur les marges et à un ralentissement marqué de la demande (notamment dû au changement de saison et à la diminution du nombre d' établissements). Le sentiment dominant est celui d'un essoufflement, renforcé par la difficulté à maintenir les niveaux d'investissement et d'emploi.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Le **secteur des services** connaît, pour sa part, une **amélioration perçue très significative** : le solde d'opinion passe de –184% à +34%, soit un renversement complet du climat d'évaluation.

Les indépendants et PME du secteur décrivent davantage de **signaux de stabilisation** : amélioration de la qualité de vie, amélioration des délais de livraison et une meilleure visibilité sur les moyens financiers disponibles aux investissements.

Cette perception plus favorable illustre une **reconsolidation post-crise** : si la prudence reste de mise, la confiance semble regagner du terrain.

Enfin, la catégorie des **autres secteurs** affiche une **perception légèrement détériorée** par rapport à la vague précédente (+30% → –30%).

Cette évolution indique un **recul modéré**, plus visible dans les dimensions économiques (investissements, rentabilité) que dans les aspects humains, où la qualité du personnel et son engagement sont globalement perçus de manière plus positive que lors de la vague précédente.

En conclusion :

Dans l'ensemble, les résultats de cette quatorzième vague traduisent une **lecture nuancée de la conjoncture récente** :

- d'un côté, des **secteurs comme l'industrie et les services** qui perçoivent une évolution plus favorable de leur situation ;
- de l'autre, des **activités fortement exposées aux fluctuations économiques**, telles que le commerce et l'HoReCa, où le ressenti s'est nettement assombri.

Ces constats soulignent la **résilience différenciée** du tissu entrepreneurial bruxellois : certains acteurs parviennent à s'adapter, à stabiliser leur activité, voire à rebondir, tandis que d'autres subissent encore les effets cumulatifs d'un environnement structurellement tendu et imprévisible.

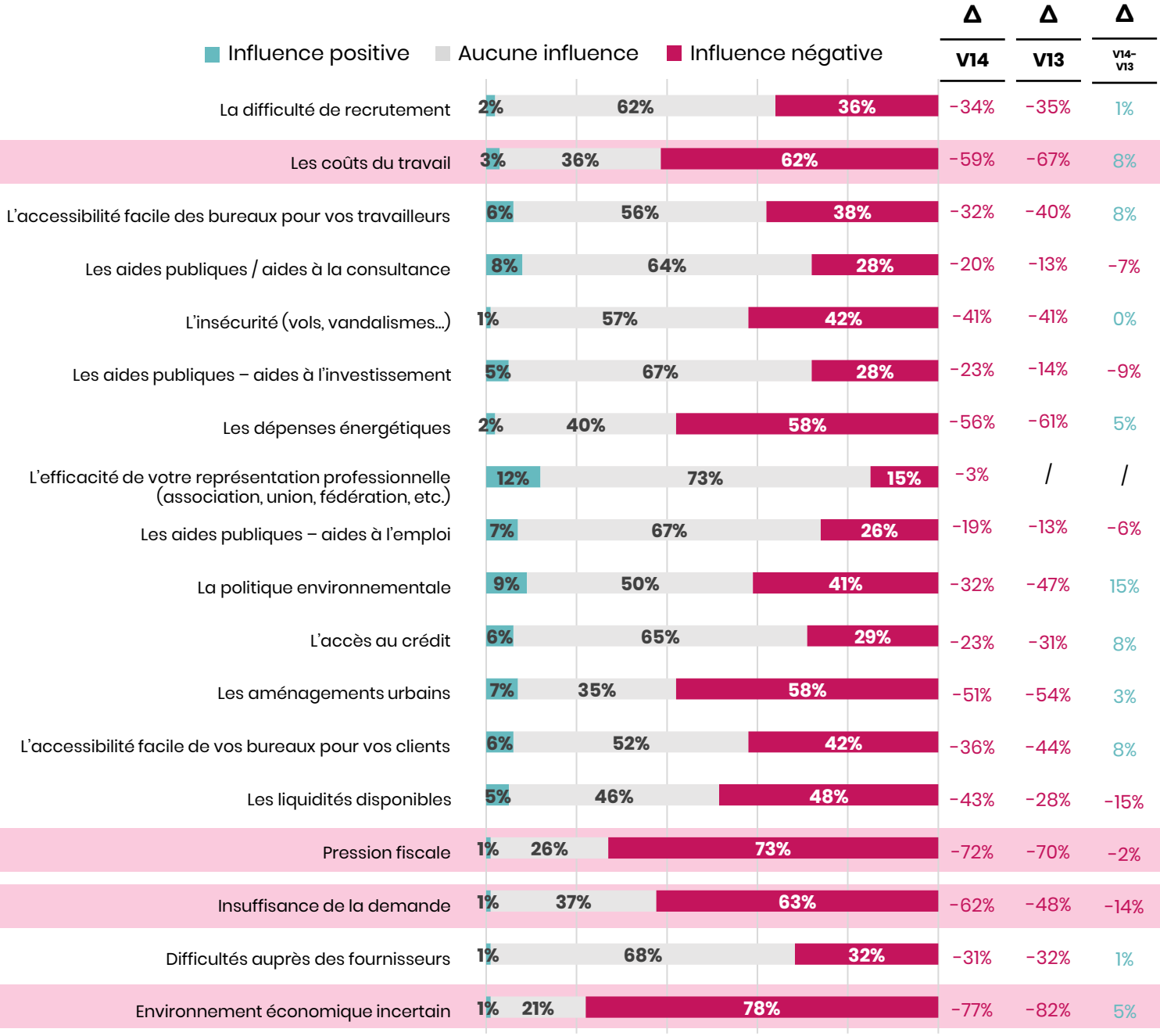
[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Influence des facteurs conjoncturels sur le tissu économique bruxellois (6 derniers mois)

Q1. k : Pour chacun des facteurs suivants, pouvez-vous indiquer l'influence qu'ils ont eu sur vos activités au cours des 6 derniers mois ?

Les résultats de la vague 14 confirment que le contexte économique reste perçu comme largement défavorable par la majorité des entrepreneurs bruxellois. Sur les 17 facteurs testés, tous exercent une influence négative, même si quelques signes d'atténuation apparaissent par rapport à la vague précédente (V13).



[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Influence des facteurs conjoncturels sur le tissu économique bruxellois (6 derniers mois)

Q1. k : Pour chacun des facteurs suivants, pouvez-vous indiquer l'influence qu'ils ont eu sur vos activités au cours des 6 derniers mois ?

1. Des freins structurels persistants

Les principaux facteurs jugés négatifs restent **la pression fiscale** (73% d'influence négative), **l'environnement économique incertain** (78%), et **les coûts du travail** (62%). Ces indicateurs traduisent un sentiment d'asphyxie économique, nourri par la hausse des charges, la volatilité des marchés et la difficulté à anticiper l'évolution du contexte macroéconomique.

Toutefois, les comparaisons inter-vagues révèlent une **légère amélioration du ressenti** : la perception négative liée aux coûts du travail et à l'incertitude économique recule respectivement de **8 et 5 points**, traduisant un ralentissement de la dégradation plutôt qu'une véritable amélioration.

2. Un environnement urbain et réglementaire toujours contraignant

Les **aménagements urbains** (51% d'influence négative) et l'**accessibilité des bureaux** pour les clients ou les travailleurs (36 à 42% d'influence négative) continuent de peser fortement sur l'activité.

Ces résultats confirment les tensions déjà observées lors des précédentes vagues : les difficultés de mobilité, la gestion des chantiers et la politique GoodMove restent perçues comme des freins majeurs, notamment pour les commerces et les petites structures.

La **politique environnementale** (41% d'influence négative) conserve également un impact significatif, mais le recul de 15 points par rapport à 2023 suggère une **meilleure acceptation ou adaptation progressive** aux exigences réglementaires.

Nous serons à cet égard attentifs aux effets de l'entrée en vigueur de l'ETS 2 et de ses impacts sur les dépenses énergétiques des PME bruxelloises.

3. Une demande encore trop faible

L'**insuffisance de la demande** reste un frein majeur (63 % d'influence négative, –14 points vs V13), reflétant un **ralentissement de la consommation** et une prudence accrue des clients.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Influence des facteurs conjoncturels sur le tissu économique bruxellois (6 derniers mois)

Q1. k : Pour chacun des facteurs suivants, pouvez-vous indiquer l'influence qu'ils ont eu sur vos activités au cours des 6 derniers mois ?

Ce facteur pèse particulièrement sur les secteurs du commerce et des services, où la baisse du pouvoir d'achat et la réduction de la fréquentation se conjuguent pour **freiner la dynamique commerciale**.

4. Des contraintes financières en toile de fond

Les **dépenses énergétiques** (58% d'influence négative) et les **liquidités disponibles** (48%) figurent parmi les principales préoccupations économiques.

Malgré un léger répit sur les coûts de l'énergie (–5 points), les entreprises restent confrontées à une **fragilité financière persistante**, qui limite leurs marges d'investissement et leur capacité à absorber les fluctuations de prix.

L'**accès au crédit** demeure une contrainte pour près d'un tiers des répondants (29% d'influence négative), même si la perception s'améliore légèrement (+8 points).

5. Des leviers publics jugés peu efficaces

Les **aides publiques** – qu'il s'agisse d'aides à l'emploi, à l'investissement ou à la formation – continuent d'être perçues comme **faiblement influentes**. Seule une minorité (5 à 8%) en identifie une incidence positive sur leur activité, contre 20 à 28% qui évoquent un effet négatif ou une absence d'impact.

Cette tendance illustre un **manque de visibilité ou de pertinence** perçue des dispositifs de soutien, malgré la diversité des aides disponibles.

6. Une stabilité relative du climat social

Les **difficultés de recrutement** demeurent un problème structurel (36% d'influence négative), sans véritable amélioration (+1 point).

7. Un sentiment d'insécurité toujours fort présent

L'**insécurité** reste stable (42%), confirmant qu'elle constitue un facteur constant de préoccupation, particulièrement dans les zones urbaines à forte densité commerciale.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Q1. k : Pour chacun des facteurs suivants, pouvez-vous indiquer l'influence qu'ils ont eu sur vos activités au cours des 6 derniers mois ?

Néanmoins, la vague 14 confirme un légère amélioration du climat perçu, notamment dans l'industrie et les services, tandis que le commerce/HoReCa reste en situation de forte tension. Les pressions fiscales, la faiblesse de la demande et la complexité urbaine demeurent des handicaps structurels persistants, mais plusieurs signaux d'adaptation apparaissent, traduisant une résilience croissante du tissu entrepreneurial bruxellois face à un environnement encore incertain.

Différence par secteurs
(*Améliorée - Dégradée*)

	Industrie			Commerce/HoReCa			Services			Autres		
	V14	V13	Δ	V14	V13	Δ	V14	V13	Δ	V14	V13	Δ
La difficulté de recrutement	-34%	-25%	-9%	-44%	-33%	-11%	-28%	-37%	9%	-30%	-41%	11%
Les coûts du travail	-53%	-67%	14%	-63%	-67%	4%	-58%	-71%	13%	-60%	-56%	-4%
L'accessibilité facile des bureaux pour vos travailleurs	-21%	-42%	21%	-36%	-47%	11%	-30%	-35%	5%	-43%	-41%	-2%
Les aides publiques – aides à la consultance	-18%	-21%	3%	-19%	-19%	0%	-20%	-9%	-11%	-25%	-8%	-17%
L'insécurité (vols, vandalismes…)	-34%	-42%	8%	-44%	-43%	-1%	-42%	-42%	0%	-36%	-38%	2%
Les aides publiques – aides à l'investissement	-11%	-13%	2%	-22%	-24%	2%	-26%	-7%	-19%	-24%	-15%	-9%
Les dépenses énergétiques	-50%	-50%	0%	-64%	-69%	5%	-54%	-64%	10%	-49%	-49%	0%
L'efficacité de votre représentation professionnelle (association, union, fédération, etc.)	-8%	/	-8%	3%	/	3%	-5%	/	-5%	-8%	/	-8%
Les aides publiques – aides à l'emploi	-13%	-21%	8%	-21%	-21%	0%	-18%	-10%	-8%	-30%	-8%	-22%
La politique environnementale	-39%	-54%	15%	-40%	-47%	7%	-27%	-44%	17%	-31%	-46%	15%
L'accès au crédit	-13%	-29%	16%	-27%	-26%	-1%	-22%	-35%	13%	-26%	-26%	0%
Les aménagements urbains	-44%	-58%	14%	-57%	-60%	3%	-53%	-56%	3%	-36%	-38%	2%
L'accessibilité facile de vos bureaux pour vos clients	-39%	-38%	-1%	-37%	-47%	10%	-33%	-45%	12%	-38%	-41%	3%
Les liquidités disponibles	-29%	-13%	-16%	-50%	-28%	-22%	-39%	-28%	-11%	-53%	-38%	-15%
Pression fiscale	-68%	-71%	3%	-74%	-81%	7%	-71%	-69%	-2%	-70%	-59%	-11%
Insuffisance de la demande	-58%	-38%	-20%	-66%	-50%	-16%	-59%	-48%	-11%	-66%	-51%	-15%
Difficultés auprès des fournisseurs	-32%	-21%	-11%	-36%	-31%	-5%	-26%	-33%	7%	-36%	-36%	0%
Environnement économique incertain	-73%	-75%	2%	-77%	-81%	4%	-76%	-83%	7%	-79%	-85%	6%

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Q1. k : Pour chacun des facteurs suivants, pouvez-vous indiquer l'influence qu'ils ont eu sur vos activités au cours des 6 derniers mois ?

L'analyse par secteur met en lumière des **écarts marqués de perception** entre les acteurs économiques bruxellois.

Si le ressenti général demeure globalement négatif, les dynamiques d'évolution divergent selon les secteurs, certains affichant des signes de stabilisation ou d'adaptation, tandis que d'autres restent confrontés à des contraintes structurelles lourdes.

1. Secteur industriel – Une résilience progressive malgré un contexte exigeant

Le secteur présente une amélioration perceptible de plusieurs indicateurs clés. L'impact négatif des **coûts du travail** (-53%) et de la **politique environnementale** (-39%) recule respectivement de **14 et 15 points**, traduisant une meilleure capacité d'adaptation à la réglementation.

De même, la perception liée à l'**accès au crédit** (+16 points) et à l'**accessibilité des bureaux** (+21 points) s'améliore sensiblement, témoignant d'un environnement plus maîtrisé.

Par contre, les **dépenses énergétiques** (-50%) et la **pression fiscale** (-68%) continuent de peser lourdement sur le climat économique, confirmant que la marge de manœuvre financière reste étroite.

Globalement, le secteur industriel reste confronté à un ensemble majoritairement négatif de contraintes économiques, fiscales et opérationnelles. Certains indicateurs reculent légèrement en intensité, mais aucun changement ne traduit à ce stade une amélioration structurelle claire. Les signaux relèvent davantage d'**ajustements ponctuels** que d'un véritable retournement de tendance.

2. Commerce et HoReCa – Un ressenti toujours critique, malgré une légère accalmie

Le commerce et l'HoReCa conservent le **profil le plus dégradé** de l'ensemble des secteurs. Les **coûts du travail** (-63%), la **pression fiscale** (-74%) et les **aménagements urbains** (-57%) continuent à ce titre d'être perçus comme des freins majeurs, alimentant un climat d'incertitude et de frustration.

Toutefois, certaines évolutions laissent entrevoir une timide stabilisation : les difficultés liées à la **politique environnementale** (-40%, +7 points) et aux **dépenses énergétiques** (-64%, +5 points) s'atténuent légèrement, sans toutefois inverser la tendance.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Q1. k : Pour chacun des facteurs suivants, pouvez-vous indiquer l'influence qu'ils ont eu sur vos activités au cours des 6 derniers mois ?

Globalement, ce secteur reste **structurellement vulnérable**, en raison de marges limitées, d'une clientèle fluctuante et de la forte sensibilité aux politiques de mobilité et d'urbanisme.

3. Secteur des services – Un recul de la pression perçue et des signaux d'adaptation

Le secteur des services enregistre une **amélioration généralisée** du ressenti par rapport à la vague précédente ainsi les évolutions observées (de +1 à +17 points sur plusieurs facteurs) illustrent une dynamique de résilience et de stabilisation au sein du secteur

Plus particulièrement, les tensions liées aux **coûts du travail** (-58 %, +13 points), à la **politique environnementale** (-27%, +17 points) et à l'**accès au crédit** (-22%, +13 points) s'atténuent nettement, traduisant une plus grande flexibilité organisationnelle et une meilleure capacité d'ajustement face aux contraintes externes.

L'**insuffisance de la demande** (-59%) et la **pression fiscale** (-71%) demeurent toutefois les principaux freins,.

4. Autres secteurs – Une stabilisation contrastée, entre résistance et vulnérabilité

Les secteurs regroupés sous la catégorie "autres" présentent une **situation mitigée**. Les indicateurs économiques restent globalement négatifs même si certains signaux positifs émergent : amélioration de la **politique environnementale** (+15 points) et de l'**accès au crédit** (+15 points), témoignant à cet égard d'une meilleure anticipation des contraintes structurelles.

En revanche, la **pression fiscale** (-70%, –11 points) et l'**insuffisance de la demande** (-66%, –15 points) continuent de détériorer la perception générale.

Cette lecture par catégorie, illustre bien la polarisation du climat économique bruxellois : des acteurs relativement stables cohabitent avec d'autres fragilisés par des coûts fixes et une demande fluctuante.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

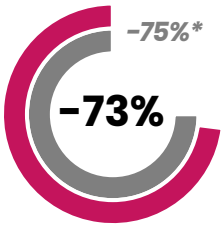
2. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 DERNIERS MOIS

Un signal d'alerte pour l'écosystème bruxellois

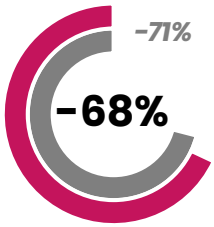
Comme lors de la V13, l'examen des différentiels par secteur révèle un constat sans appel : **tous les facteurs proposés dans l'enquête , même si une petite amélioration st à observer dans certains secteurs, sont perçus comme ayant eu un impact négatif sur les activités entrepreneuriales**. Aucun levier institutionnel, fiscal, réglementaire ou économique n'émerge comme un facteur d'appui ou de stabilisation.

TOP 3 : différentiel par secteur – Industrie (*positive - négative*)

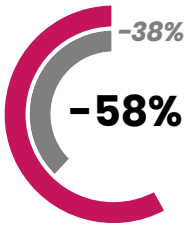
[Différentiel observé lors de la vague précédente sur le critère repris]*



Environnement économique incertain

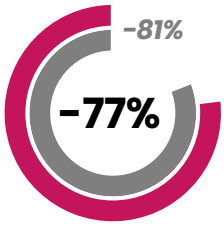


Pression fiscale

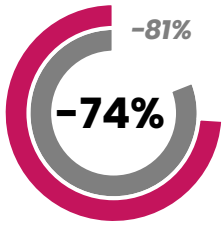


Votre qualité de vie

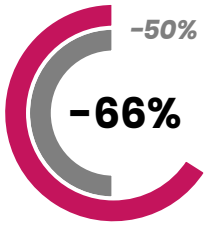
TOP 3 : différentiel par secteur – Commerce et HoReCa (*positive - négative*)



Environnement économique incertain

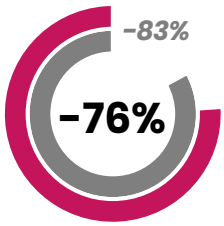


Pression fiscale

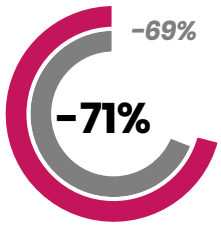


Insuffisance de la demande

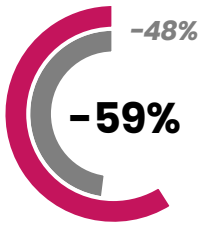
TOP 3 : différentiel par secteur – Services (*positive - négative*)



Environnement économique incertain

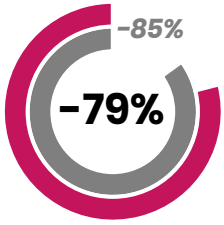


Pression fiscale

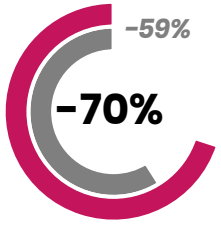


Insuffisance de la demande

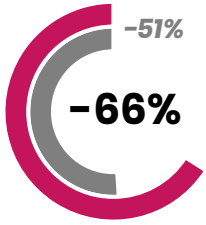
TOP 3 : différentiel par secteur – Autres (*positive - négative*)



Environnement économique incertain



Pression fiscale



Votre qualité de vie

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

3. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 PROCHAINS MOIS

Les priorités pour les 6 prochains mois impactés par l'incertitude du marché

Q1. I : Dans les 6 prochains mois, quelles seront vos priorités principales auxquelles vous allez vous consacrer ? Veuillez sélectionner trois réponses dans la liste suivante.

Comme lors de la V13, les entreprises bruxelloises placent leurs efforts sur des **axes à la fois commerciaux et structurels**, combinant **développement de marché** et **consolidation de leurs activités**.

Différentiel *(V14 – V13)*	**V14-V13**	**V14**	**V13**	**V12**	**V11**	**V10**
Le recrutement de personnel	9%	19%	10%	21%	22%	17%
La formation de votre personnel	4%	8%	4%	25%	25%	21%
Votre formation personnelle	4%	28%	24%	36%	35%	37%
Le marketing (publicité, représentation, etc.)	11%	46%	35%	39%	39%	39%
Les activités sociétales (mécénat, sponsoring, etc.)	2%	6%	4%	6%	5%	5%
Les investissements en matériels (machines, etc.)	2%	13%	11%	18%	11%	14%
Les investissements en matériels informatiques et/ou en téléphonie	-6%	20%	26%	26%	21%	23%
Les investissements en matériels roulants (voitures, camions, etc.)	1%	7%	6%	15%	11%	13%
Les investissements en aménagements de vos locaux-installations	8%	19%	11%	24%	25%	23%
Les investissements en technologies vertes, investissements énergétiques	-4%	5%	9%	9%	5%	9%
Les efforts à l'exportation	2%	8%	6%	9%	16%	13%
Levée de fonds ou demande de crédit	9%	15%	6%	12%	17%	13%
Expertise spécialisée-consultance externe	-2%	13%	15%	14%	14%	13%
Recherche et développement	-2%	23%	25%	21%	19%	21%
Transmission ou reprise d'autres activités	3%	21%	18%	21%	26%	23%
Business « as usual » (pas de priorités spécifiques)	-1%	41%	42%	39%	41%	43%
Autre : *mise en place du télétravail, déménagement, teambuilding, investissement, changement du parc informatique, changement CEO…*	0%	7%	7%	16%	18%	20%

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

3. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 PROCHAINS MOIS

Q1. I : Dans les 6 prochains mois, quelles seront vos priorités principales auxquelles vous allez vous consacrer ? Veuillez sélectionner trois réponses dans la liste suivante.

En tête, **le marketing et la représentation (46%)** constituent la première priorité, confirmant la volonté de renforcer la notoriété et la relation client dans un contexte concurrentiel soutenu. Parallèlement, **41% des entreprises** déclarent fonctionner selon une logique de **"business as usual"**, sans priorité spécifique, signe d'une attitude prudente face aux incertitudes économiques. Cette approche traduit une stabilisation plutôt qu'une transformation. Enfin, **la formation personnelle (28%)** figure parmi les axes majeurs d'attention, démontrant que la montée en compétences des dirigeants est perçue comme un levier essentiel d'adaptation aux mutations technologiques et réglementaires.

Des dynamiques sectorielles contrastées [cf. tableau page suivante]

- **L'industrie** affiche un profil résolument tourné vers la croissance : **55%** mettent le **marketing** au centre de leurs priorités, tandis que **39%** investissent dans **leur propre formation**. Cette orientation traduit une volonté de professionnalisation et de structuration, notamment pour accompagner l'intégration d'outils technologiques ou la recherche de nouveaux débouchés.
- Dans les **services**, la situation est plus équilibrée : **42%** privilégient le **marketing**, mais la même proportion indique un mode **"business as usual"**. Le secteur semble viser la **pérennisation** de ses activités existantes plutôt qu'un changement stratégique majeur.
- Les **commerces et l'HoReCa** (44% marketing ; 40% continuité) se distinguent par une **forte focalisation sur la reprise de l'activité (29%)**, révélatrice d'un marché encore en reconstruction post-crise.
- Enfin, la catégorie **"autres"** se démarque par une **forte sensibilité à la formation (32%)** et au **marketing (53%)**, soulignant leur besoin d'adaptation et de renforcement de leur visibilité institutionnelle.

Des investissements structurels encore en retrait

Les **investissements matériels ou technologiques** demeurent secondaires : seules **deux entreprises sur dix (20%)** prévoient des **dépenses en équipements informatiques**, et **23%** envisagent des actions de recherche et développement. Les autres priorités (recrutement, aménagements, levées de fonds) oscillent entre 15% et 20%, traduisant un **niveau d'investissement encore modéré**. La **transition verte** (5%) et les **initiatives sociétales (6%)** restent marginales, signe que la durabilité, bien que présente dans les discours, n'est pas encore un axe d'action concret à court terme

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

3. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 PROCHAINS MOIS

Ce désengagement est-il homogène tous secteurs d'activité confondus ?

Q1.I : Dans les 6 prochains mois, quelles seront vos priorités principales auxquelles vous allez vous consacrer ? Veuillez sélectionner trois réponses dans la liste suivante.

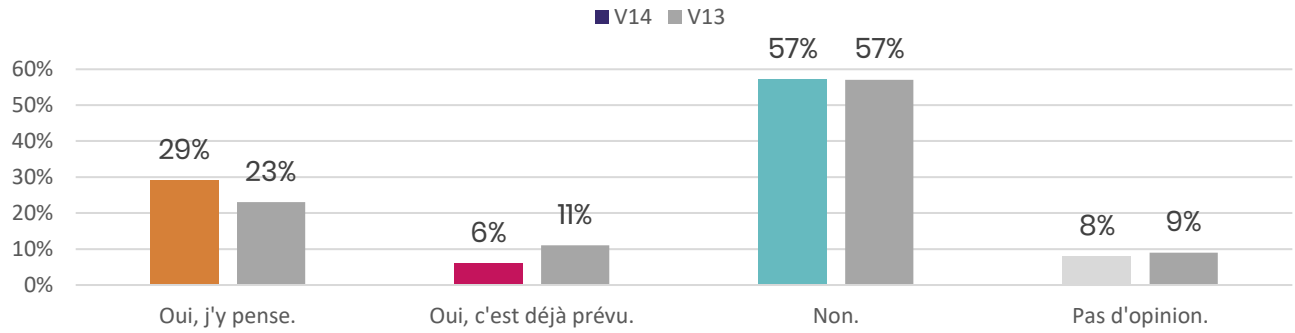
	Industrie (N = 38)	Commerce et HoReCa (N = 87)	Services (N = 130)	Autres (N = 47)
Le recrutement de personnel	21%	16%	21%	19%
La formation de votre personnel	13%	8%	8%	4%
Votre formation personnelle	39%	18%	31%	32%
Le marketing (publicité, représentation, etc.)	55%	44%	42%	53%
Les activités sociétales (mécénat, sponsoring, etc.)	5%	5%	7%	9%
Les investissements en matériels (machines, etc.)	3%	17%	12%	13%
Les investissements en matériels informatiques et/ou en téléphonie	21%	22%	21%	11%
Les investissements en matériels roulants (voitures, camions, etc.)	3%	9%	5%	11%
Les investissements en aménagements de vos locaux-installations	13%	20%	18%	21%
Les investissements en technologies vertes, investissements énergétiques	5%	3%	6%	6%
Les efforts à l'exportation	8%	9%	6%	9%
Levée de fonds ou demande de crédit	11%	15%	15%	19%
Expertise spécialisée-consultance externe	13%	13%	14%	13%
Recherche et développement	21%	24%	25%	17%
Transmission ou reprise d'autres activités	13%	29%	20%	15%
Business « as usual » (pas de priorités spécifiques)	45%	40%	42%	38%
Autre : *mise en place du télétravail, déménagement, teambuilding, investissement, changement du parc informatique, changement CEO…*	11%	6%	5%	9%

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

3. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 PROCHAINS MOIS

L'intention de déménager son activité en dehors de la Région de Bruxelles-Capitale

Q1.m : Envisagez-vous de déménager votre entreprise dans une autre région ?

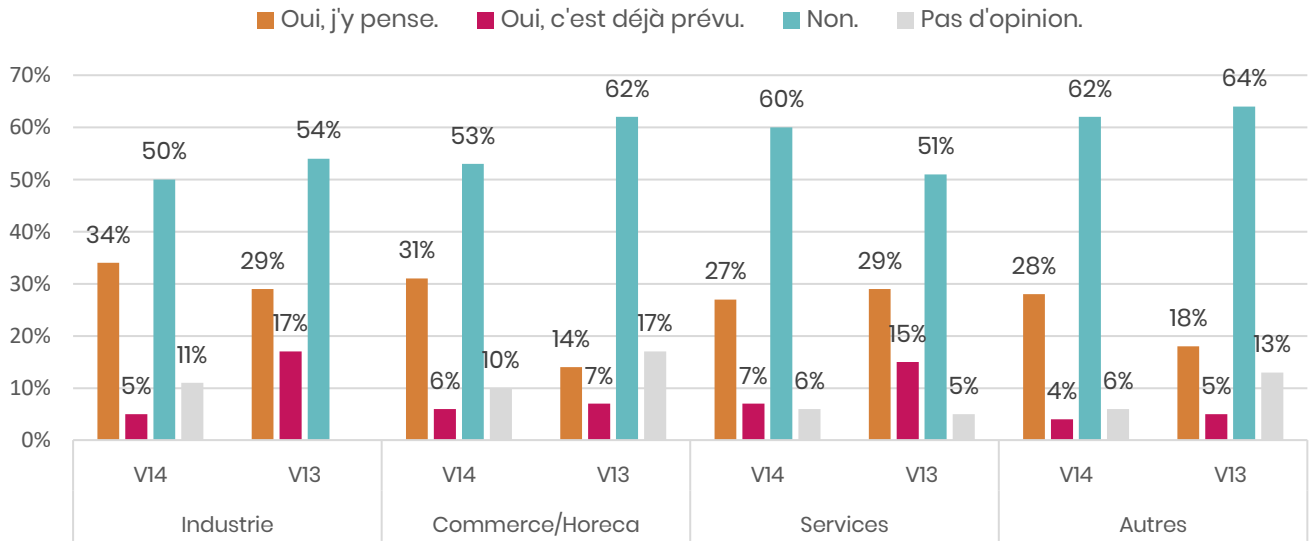


Entre la V13 et la V14, les intentions de quitter Bruxelles évoluent de manière contrastée. D'un côté, la proportion d'entrepreneurs qui **envisagent un départ** continue de croître : **29% en V14**, contre **23 % lors de la vague précédente**. Cette progression confirme une inquiétude latente et un climat toujours tendu, même si elle ne se traduit pas nécessairement par des projets fermes. En effet, les départs **déjà prévus reculent nettement**, passant de **11% à 6%**, ce qui suggère un report ou une suspension des décisions les plus radicales.

En parallèle, la part de ceux qui **n'envisagent pas de déménager reste parfaitement stable** à **57%**, témoignant d'une majorité encore ancrée à Bruxelles malgré les contraintes structurelles. L'indécision demeure marginale (**8% vs 9%**), ce qui traduit un positionnement globalement clair des entrepreneurs vis-à-vis de cette question.

Des écarts sectoriels significatifs

Les intentions de déménager varient selon les secteurs, avec des dynamiques parfois opposées entre V14 et V13.



[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

3. ANALYSE DU MARCHÉ – 6 PROCHAINS MOIS

L'intention de déménager son activité en dehors de la Région de Bruxelles-Capitale

Q1.m : Envisagez-vous de déménager votre entreprise dans une autre région ?

Industrie

Dans l'industrie, la proportion d'entreprises qui envisagent un départ augmente légèrement : **34% en V14**, contre **29% en V13**. Toutefois, les projets de départ actés reculent fortement (**5% vs 17%**), signe que l'idée du départ reste présente mais ne ne se concrétise pas. Enfin, le souhait de rester demeurre majoritaire et stable par rapport à la V13 (**50% vs 54 % en V13**).

Commerce / HoReCa

Le secteur Commerce/HoReCa montre l'évolution la plus marquée : la proportion d'entreprises/commerces qui pense au déménagement **double** pratiquement par rapport à la vague précédente (**31% vs 14%** en V13). En revanche, les projets de départ actés restent stables (**6% vs 7% en V13**). De son côté, l'intention de rester recule légèrement (**53% vs 62%**), signe d'un climat plus tendu dans un secteur déjà fragilisé par les politiques de mobilité, les coûts d'exploitation et les transformations du cadre urbain.

Services

De leur côté, les entreprises des services enregistrent des variations plus ou moins marquées par rapport à la vague précédente : **27%** envisagent un départ (**vs 29% en V13**), tandis que **7%** ont acté leur départ (vs **15% en V13**). L'intention de rester progresse quant à elle fortement (**60% vs 51% en V13**).

Autres secteurs

Enfin, les « autres activités » se montrent les plus stables : **28%** pensent à un déménagement (vs **18%** en V13), mais les projets concrets restent faibles (**4% vs 5% en V13**). L'intention de rester demeure quant à elle très élevé (**62% vs 64% en V13**).

Résumé

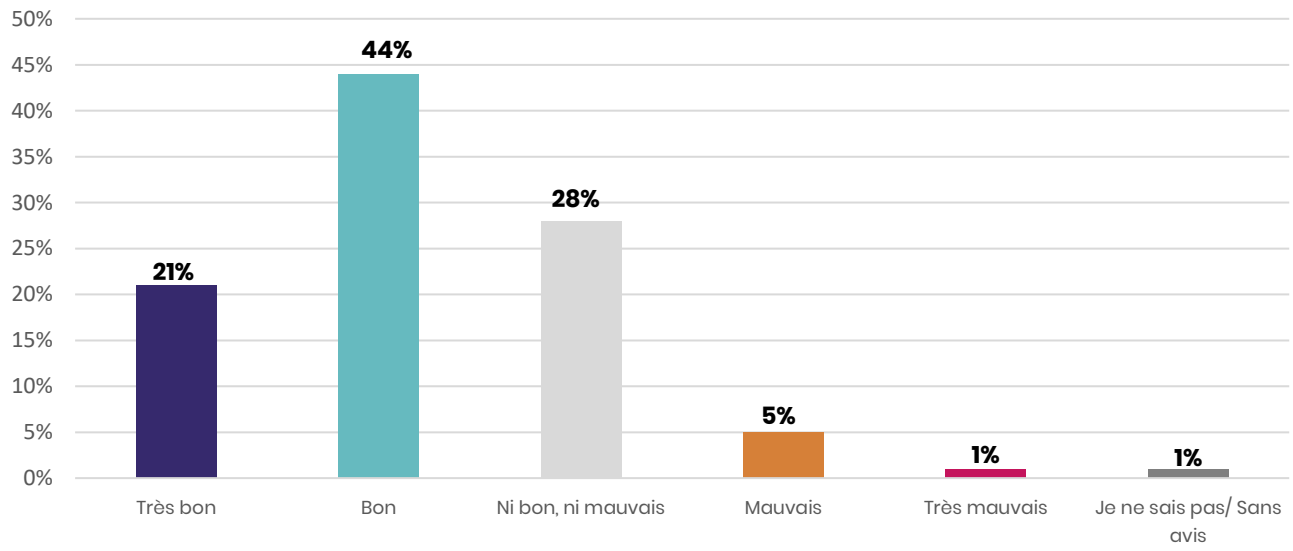
Dans l'ensemble, les intentions de quitter Bruxelles demeurent importantes mais évoluent différemment selon les secteurs. Les **projets concrets de départ diminuent** dans presque toutes les activités, mais **l'idée d'un départ est quant à lui important**, en particulier dans le **Commerce/Horeca** et **l'industrie**. Cette dynamique traduit un climat encore fragile, marqué par des irritants structurels persistants. En revanche, les autres activités, et en particulier le secteur des services, confirment leur ancrage à Bruxelles, avec une proportion stable, voire en hausse, d'entreprises déterminées à rester. Globalement, l'hypothèse d'un départ reste une option envisagée par une partie significative du tissu entrepreneurial, sans toutefois se transformer massivement en projets fermes et actés, signe d'une **inquiétude partagée plutôt qu'un mouvement réel de relocalisation**.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Le niveau global de digitalisation des entreprises

QF.1 : Comment évaluez-vous le niveau global de digitalisation de votre entreprise ?



L'évaluation du niveau de digitalisation montre que les entrepreneurs bruxellois portent un regard majoritairement positif sur leur maturité numérique.

Près de **65%** jugent la digitalisation de leur entreprise **bonne** (44%) ou **très bonne** (21%), tandis que seuls **6%** la qualifient de mauvaise.

Ces résultats suggèrent que de nombreuses entreprises ont déjà franchi une étape importante dans leur transition digitale, qu'il s'agisse de l'usage d'outils collaboratifs, de leur présence en ligne ou de la gestion numérique de certains processus internes.

Parallèlement, **28%** des répondants estiment leur niveau de digitalisation **intermédiaire**. Cette position médiane reflète une **hétérogénéité importante entre les entreprises ;** cette part encore élevée d'entreprises se déclarant « ni bon, ni mauvais » indique qu'une **transition complète n'est pas encore atteinte**.

Pour beaucoup, les efforts de digitalisation semblent rester concentrés sur des fonctions spécifiques — souvent administratives ou commerciales — sans être pleinement intégrés à l'ensemble des activités.

En somme, le tissu entrepreneurial bruxellois apparaît **largement engagé dans la transformation digitale**, mais avec des **niveaux de maturité contrastés**, particulièrement entre les structures les plus petites et celles déjà mieux établies.

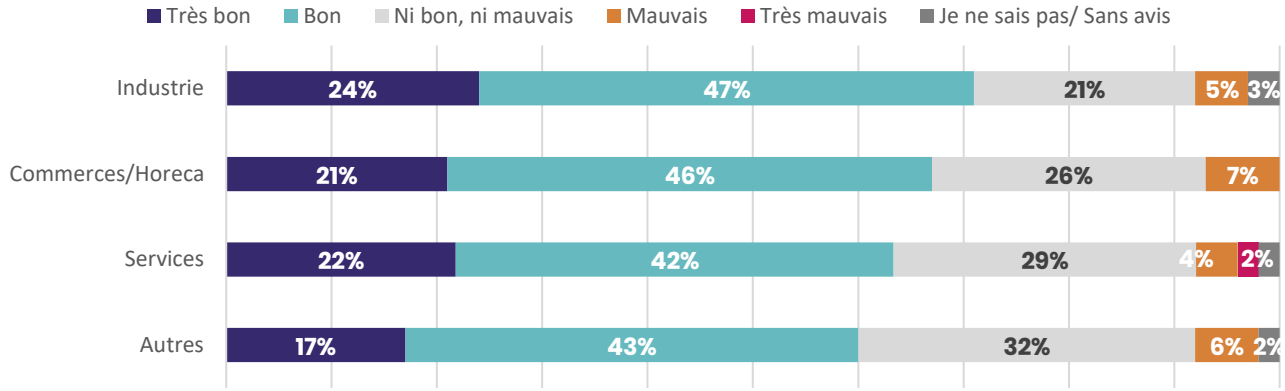
[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Le niveau global de digitalisation des entreprises

QF.1 : Comment évaluez-vous le niveau global de digitalisation de votre entreprise ?

L'analyse sectorielle montre que **la perception du niveau de digitalisation varie modérément selon les secteurs**, mais reste globalement positive dans l'ensemble du tissu entrepreneurial bruxellois.



1. Industrie – Un secteur globalement avancé et structuré

Les entreprises industrielles se distinguent par leur **meilleur niveau (auto-rapporté) de digitalisation** : près des **trois quarts (71%) des entreprises de ce secteur se jugent « bon » ou « très bon »** sur ce plan. Cette avance peut s'expliquer par un certain nombre de réalités propres à ce secteur et notamment l'intégration plus ancienne des outils numériques dans les processus de production, la logistique ou la gestion des stocks, soutenue par des impératifs d'efficacité et de traçabilité.

2. Commerce et HoReCa – Une perception positive mais plus contrastée

Les entreprises du secteur du **commerce et de l'HoReCa sont 67%** à juger leur niveau de digitalisation « **bon » ou « très bon ».** Ce niveau de digitalisation moins marqué que le secteur de l'industrie peut s'expliquer par une hétérogénéité des investissements des acteurs du secteur notamment dans la vente en ligne, la gestion automatisée des stocks ou la réservation numérique.

3. Services – Un secteur mature et en constante optimisation

Du côté du secteur des services, **66% des entreprises de ce secteur jugent « bon » ou « très bon »** leur niveau de digitalisation qui est souvent **centrée sur la communication, la relation client et les outils collaboratifs**, avec une volonté d'amélioration continue.

4. Autres secteurs – Des acteurs plus en retrait

De son côté, la catégorie « autres » affiche le **niveau le plus « *faible* » de digitalisation**, **60%** indiquent être **« bon » ou « très bon »** sur ce plan.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

L'utilisation d'outils digitaux par les entreprises bruxelloises

QF.2 : Quels outils digitaux utilisez-vous actuellement ?

Les **solutions les plus répandues** concernent avant tout la **gestion administrative et la communication** :

- Les **logiciels de comptabilité et de facturation** (78%) occupent la première place, reflet d'une numérisation bien ancrée dans les fonctions de base.
- Les **outils de visioconférence** (74%) et les **solutions de stockage Cloud** (63%) sont également massivement utilisés, confirmant la normalisation du **travail collaboratif à distance**.
- Enfin, 58% utilisent des outils de marketing digital (email, gestion des réseaux sociaux, etc.) ce qui démontre un ancrage de plus en plus important d'un usage stratégique des outils digitaux.

	Total	Industrie	Commerce et HoReCa	Services	Autres
Logiciel de comptabilité/ facturation	**78%**	87%	85%	71%	77%
Outils de paiement en ligne	**55%**	39%	61%	55%	57%
Agenda en ligne partagé	**56%**	58%	48%	59%	60%
Outils de visioconférence (Zoom, Teams, Google Meet, etc.)	**74%**	79%	67%	78%	72%
Plateforme de gestion (CRM)	**43%**	47%	37%	46%	43%
Outils de gestion de projet	**38%**	37%	38%	36%	43%
Outils de marketing digital (Emailing, gestion des réseaux sociaux, etc.)	**58%**	47%	63%	58%	60%
Site internet professionnel avec fonctionnalités avancées (réservation, e-commerce)	**50%**	45%	56%	50%	45%
Solutions de stockage et de partage de fichiers (Cloud)	**63%**	53%	55%	70%	64%
Logiciels "métier" spécifiques à votre secteur	**46%**	53%	39%	52%	40%

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Les priorités en matière de digitalisation

QF.3 : Quels sont vos objectifs prioritaires en matière de digitalisation ?

Ces résultats confirment que la digitalisation s'inscrit désormais dans une **logique de performance globale**, où les entrepreneurs bruxellois cherchent à automatiser, simplifier et sécuriser leurs activités tout en développant leur visibilité et leur relation client. L'enjeu n'est donc plus d'adopter des outils, mais de mieux les exploiter pour transformer durablement les modèles d'affaires et les pratiques de gestion.

	Total	Industrie	Commerce et HoReCa	Services	Autres
Réduction de la paperasse / dématérialisation (moins de documents papier, processus digitalisés).	**41%**	26%	38%	46%	45%
Automatisation des tâches (administratives, comptables, commerciales, RH...).	**47%**	47%	51%	46%	45%
Amélioration de l'efficacité opérationnelle (gagner du temps, simplifier les process).	**40%**	42%	41%	36%	49%
Réduction des coûts de fonctionnement.	**34%**	37%	36%	32%	32%
Amélioration de la communication interne (collaboration entre équipes).	**15%**	11%	11%	17%	17%
Amélioration de la communication externe (relation clients, visibilité).	**40%**	53%	38%	35%	49%
Meilleure orientation client (suivi, satisfaction, personnalisation).	**25%**	24%	18%	27%	34%
Accès à de nouveaux marchés / clients (e-commerce, internationalisation).	**22%**	32%	29%	16%	17%
Lancement de nouveaux produits / services digitaux.	**15%**	26%	13%	15%	13%
Amélioration de la gestion financière et comptable.	**34%**	32%	39%	30%	38%
Amélioration de l'analyse des données (décisions plus stratégiques).	**22%**	11%	24%	23%	23%
Renforcement de la cybersécurité et de la protection des données.	**18%**	16%	16%	19%	17%
Respect de la réglementation (facturation électronique, RGPD, etc.).	**37%**	37%	39%	35%	38%
Flexibilité et adaptabilité (télétravail, mobilité, continuité de service).	**14%**	18%	13%	12%	19%
Autre(s)	**41%**	26%	38%	46%	45%

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Les freins à la digitalisation

QF.4 : Concernant la digitalisation de votre entreprise, quels sont les principaux freins que vous avez rencontrés/ rencontrez ?

La transformation digitale est désormais **largement amorcée mais encore freinée par des contraintes structurelles et humaines**. Les entrepreneurs bruxellois manquent moins de volonté que de temps, de moyens et d'accompagnement ciblé. Pour accélérer leur transition, elles auront besoin d'un soutien concret : aide financière, formation, conseils personnalisés et solutions simples à déployer. Ces leviers apparaissent essentiels pour transformer la digitalisation en un réel moteur de performance et de compétitivité.

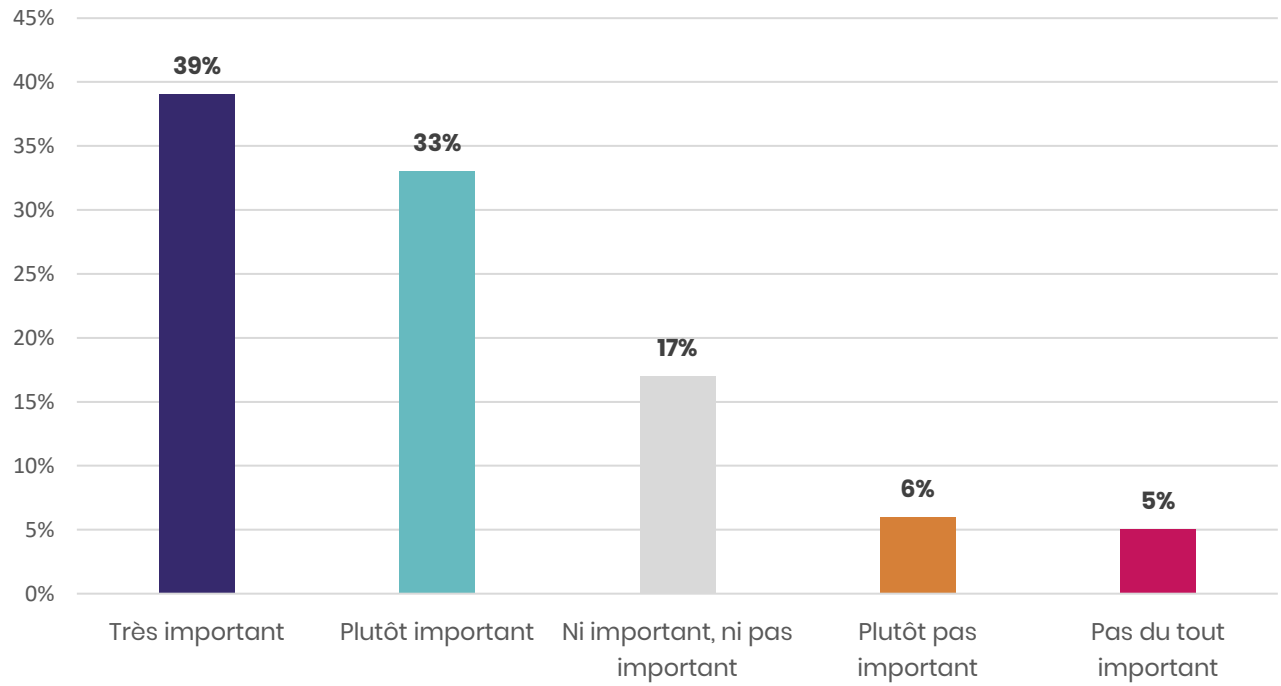
	Total	Industrie	Commerce et HoReCa	Services	Autres
Manque de budget / coût élevé (logiciels, abonnements, investissements)	**42%**	32%	52%	35%	53%
Manque de temps (mise en place, formation, gestion quotidienne)	**54%**	63%	54%	47%	64%
Manque de compétences techniques (en interne ou personnelles)	**25%**	26%	30%	18%	30%
Complexité des outils ou des processus (mise en œuvre, intégration)	**21%**	26%	20%	22%	15%
Difficulté à identifier les outils pertinents pour mon activité	**20%**	24%	15%	23%	17%
Changement culturel et organisationnel (résistances internes, transformation des méthodes de travail)	**13%**	8%	15%	15%	9%
Maturité numérique trop faible dans l'entreprise	**12%**	11%	13%	12%	9%
Craintes liées à la cybersécurité et à la protection des données (RGPD)	**15%**	18%	11%	17%	13%
Risques de fraudes, vols de données ou hacking	**15%**	8%	23%	10%	17%
Doute sur le retour sur investissement	**25%**	26%	24%	23%	34%
Peur de déshumaniser la relation avec la clientèle	**21%**	18%	28%	20%	15%
Autre(s)	**3%**	3%	0%	5%	2%

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N = 302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

L'importance accordée à la cybersécurité

QF.5 : Quel niveau de priorité accordez-vous à la cybersécurité ?



La cybersécurité apparaît aujourd'hui comme une **préoccupation majeure** pour la majorité des entreprises bruxelloises.

Près des **trois quarts (72%) des répondants** lui accordent une importance élevée, dont **39% la jugent "très importante"** et **33% "plutôt importante"**. Cette tendance témoigne d'une **prise de conscience réelle des risques numériques**, qu'il s'agisse de protection des données, de conformité réglementaire (RGPD) ou de continuité des activités.

Cependant, la vigilance reste **inégale selon les structures** : **17%** considèrent ce sujet comme "ni important ni secondaire", tandis qu'un **noyau résiduel de 11%** déclare n'y accorder que peu, voire pas d'importance.

Ce constat suggère que, malgré les discours de sensibilisation, une partie non-négligeable du tissu entrepreneurial bruxellois demeure sous-préparée face aux menaces et aux cyberattaques souvent faute de moyens techniques, de formation ou de ressources dédiées.

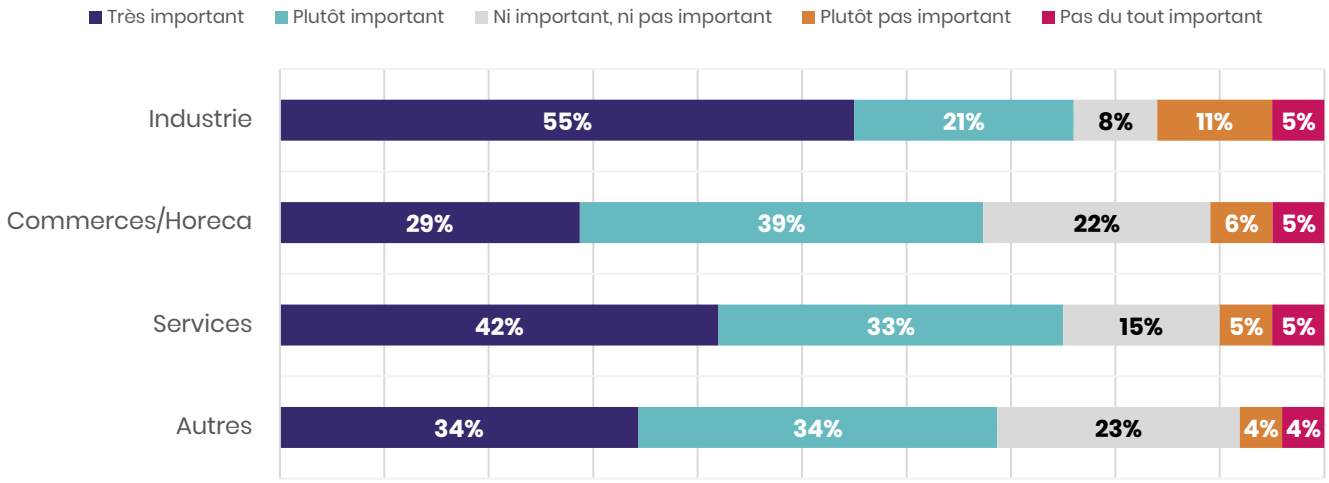
La cybersécurité tend donc à devenir un **indicateur de maturité digitale** : plus une entreprise est avancée dans sa transformation numérique, plus elle en perçoit l'importance de se prémunir contre ce genre d'attaque. À l'inverse, les structures encore en phase d'introduction au digital tendent à reléguer la sécurité au second plan.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N = 302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

L'importance accordée à la cybersécurité

QF.5 : Quel niveau de priorité accordez-vous à la cybersécurité ?



La cybersécurité s'impose comme un **enjeu central de la transformation numérique** des entreprises bruxelloises. Près des **trois quarts des répondants (72%)** déclarent y accorder une importance élevée, confirmant une prise de conscience globale des risques auxquels ils s'exposent (protection des données, continuité d'activité, conformité RGPD, etc.). Toutefois, les niveaux d'attention varient légèrement selon les secteurs, révélant des différences notables de maturité digitale et de perception du risque.

Le **secteur industriel** se démarque très clairement : **55%** des entreprises y accordent un niveau d'importance élevé. Cette sensibilité s'explique par la valeur stratégique des données de production et la dépendance croissante aux systèmes automatisés. Le risque d'interruption d'activité ou de piratage industriel y est particulièrement redouté.

À l'inverse, les **commerces et l'HoReCa** apparaissent nettement moins concernés : seuls **29%** estiment la cybersécurité *très importante*, et **22%** la jugent secondaire ou neutre. Dans ces secteurs, les efforts se concentrent davantage sur la relation client et la digitalisation opérationnelle (paiements, réservations, réseaux sociaux), reléguant parfois la sécurité à un second plan.

Le **secteur des services** occupe une position intermédiaire : **42%** considèrent la cybersécurité comme *très importante* et **33%** comme *plutôt importante*. Ces résultats traduisent une maturité numérique plus homogène, portée par des activités déjà digitalisées et manipulant souvent des données sensibles (clients, RH, comptabilité).

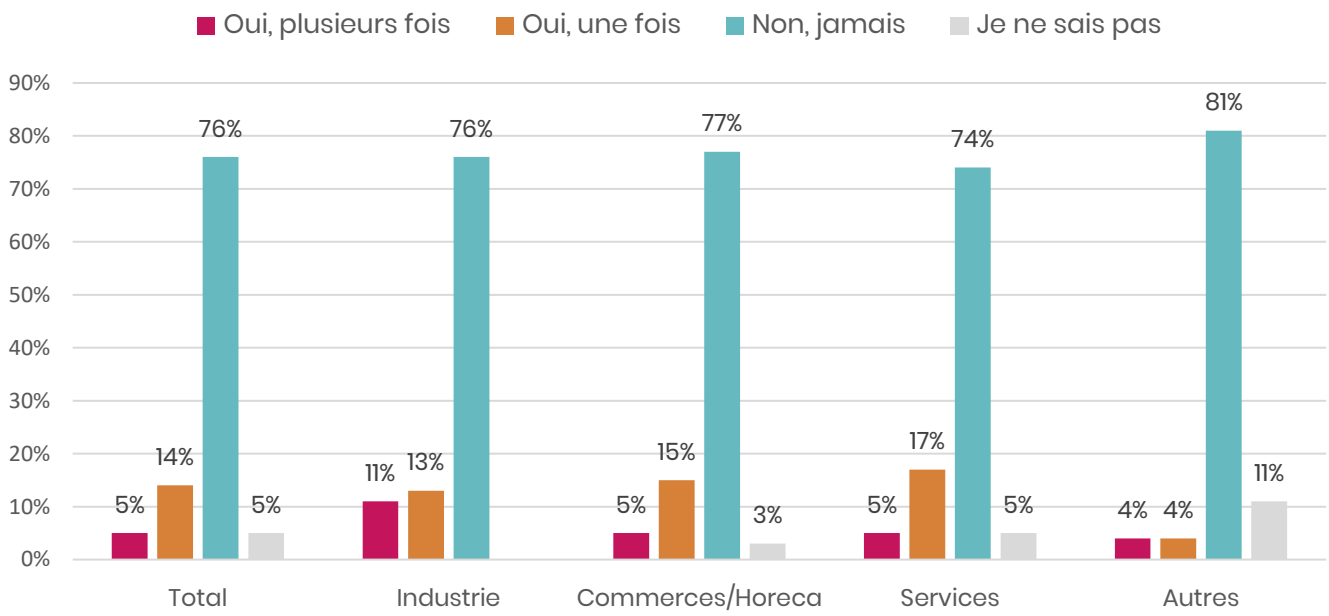
Les **autres secteurs** (professions libérales, associations, etc.) affichent une perception plus mesurée : **34%** "très importants" et **34%** "plutôt importants", ce qui traduit une vigilance présente mais encore perfectible.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N = 302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

L'exposition à une cyberattaque

QF.6 : Votre entreprise a-t-elle déjà été victime d'une cyberattaque ?



La grande majorité des entreprises bruxelloises déclarent **n'avoir jamais été victimes d'une cyberattaque (76%)**. Ce résultat, globalement rassurant, témoigne d'une relative stabilité par rapport aux précédentes observations, tout en suggérant une prise de conscience accrue du risque, notamment dans un contexte où les menaces numériques se multiplient.

En revanche, **près d'une entreprise sur cinq (19%)** affirme avoir déjà été ciblée, dont **5% à plusieurs reprises**. Cette proportion, bien que minoritaire, traduit une réalité de terrain non-négligeable : les incidents de sécurité touchent désormais tous les types d'acteurs, indépendamment de leur taille ou de leur secteur.

Les **entreprises industrielles** apparaissent ici particulièrement exposées, avec **11%** d'entre elles déclarant avoir subi **plusieurs attaques**. Ce résultat s'explique par la sensibilité de leurs systèmes informatiques et la valeur stratégique des données de production.

Le **secteur des services** se distingue également avec **17%** d'entreprises victimes d'une attaque unique, confirmant une vulnérabilité liée à la dématérialisation des activités et à la manipulation de données sensibles (clients, RH, finances).

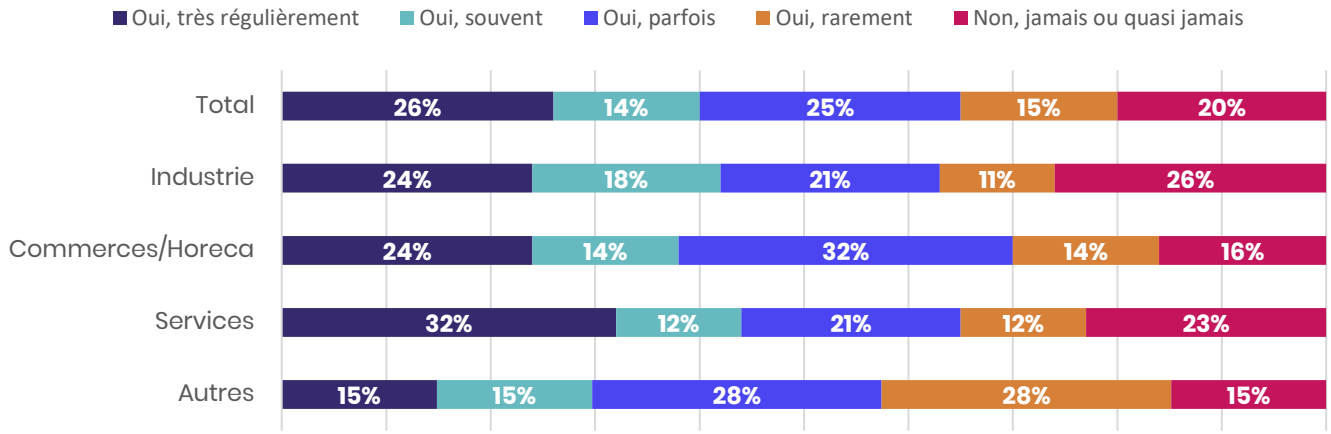
À l'inverse, les **secteurs plus traditionnels ou moins digitalisés,** et notamment la catégorie "Autres", se disent **globalement moins concernés (81% "jamais")**, mais aussi **moins certains** de leur exposition réelle : **11%** des répondants dans ce groupe indiquent ne pas savoir si leur entreprise a été attaquée, signe d'un manque de visibilité ou de suivi en matière de cybersécurité.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N = 302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

L'utilisation de l'intelligence artificielle

QF.7 : Votre entreprise utilise-t-elle actuellement des solutions d'intelligence artificielle ?



L'usage de solutions d'intelligence artificielle (IA) est désormais une réalité pour une majorité d'entreprises bruxelloises, bien que son intensité d'intégration reste variable. Au total, **huit entreprises sur dix (80%)** déclarent y avoir recours, ne serait-ce qu'occasionnellement : **26% très régulièrement**, **14% souvent**, et **25% parfois**.

Cependant, **20% des répondants** affirment ne jamais ou quasi jamais utiliser ces outils, révélant encore des disparités importantes dans la maturité numérique. Ces écarts sont particulièrement visibles entre les secteurs :

- L'**industrie** montre une adoption plus prudente, mais non-négligeable : **24%** l'utilisent très régulièrement et **18%** souvent. L'usage y reste toutefois concentré sur des applications de production, de maintenance ou de contrôle qualité.
- Les **commerces et l'HoReCa** se situent dans une **phase d'adoption intermédiaire** : **32%** déclarent utiliser l'IA "parfois", ce qui témoigne d'une appropriation progressive, souvent liée à des outils intégrés à la gestion client (réseaux sociaux, publicité ciblée, gestion des réservations).
- Le **secteur des services** se distingue par une **utilisation intensive** : **32%** des entreprises y recourent très régulièrement à l'IA, un score nettement supérieur à la moyenne. Ce résultat s'explique par la forte présence d'activités intellectuelles et technologiques (conseil, marketing, IT, communication, etc.) propices à l'usage d'outils d'automatisation, de génération de contenu ou d'analyse prédictive.
- Enfin, la catégorie **"autres"** (professions libérales, associations, structures plus petites) affiche une **sous-utilisation de l'IA**, avec seulement **15%** d'usages réguliers et **28%** d'usages occasionnels ou rares, signe d'un retard d'équipement ou de sensibilisation.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N = 302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Les principales tâches déléguées à l'intelligence artificielle

QF.8 : Pour quel(s) tâche(s)/action(s) utilisez-vous l'IA dans votre entreprise ?

Les usages actuels de l'intelligence artificielle (IA) dans les entreprises bruxelloises confirment une orientation très marquée vers le soutien opérationnel et la performance marketing. Les deux principaux domaines d'application sont le **marketing et la communication (60%)** et **l'analyse de données (57%)**. Ces résultats traduisent une approche pragmatique de l'IA, mobilisée avant tout pour optimiser la visibilité, améliorer la relation client et tirer parti des données pour la prise de décision. L'IA apparaît ainsi davantage comme un outil de productivité qu'un moteur d'innovation radicale.

Près d'une entreprise sur deux **(48%)** l'utilise également pour la gestion et l'organisation quotidienne (administration, planification, gestion du support), illustrant son intégration progressive dans les **tâches de back-office**. Les usages plus spécialisés, comme la **gestion des ressources humaines (10%)**, la **formation (15%)** ou la **production et logistique (8%)**, restent quant à eux **plus marginaux**, limités à des structures déjà digitalement avancées.

	Total	Industrie	Commerce et HoReCa	Services	Autres
Gestion et organisation au quotidien (admin et support)	**48%**	50%	51%	44%	50%
Marketing et communication	**60%**	71%	63%	49%	73%
Soutien financier et opérationnel	**11%**	14%	11%	12%	8%
Gestion des ressources humaines	**10%**	11%	10%	13%	3%
Suivi des tendances et innovations du marché	**29%**	32%	33%	21%	40%
Vente et e-commerce	**11%**	14%	11%	12%	8%
Production et logistique	**8%**	11%	7%	10%	5%
Formations	**15%**	14%	18%	13%	15%
Analyse de données	**57%**	64%	52%	65%	43%
Autre(s)	**5%**	7%	1%	6%	8%

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N = 302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Les principales tâches déléguées à l'intelligence artificielle

QF.8 : Pour quel(s) tâche(s)/action(s) utilisez-vous l'IA dans votre entreprise ?

Des différences et des écarts d'adoption sectorielle montrent des dynamiques contrastées selon les besoins et la maturité numérique :

- L'**industrie** se distingue par une forte utilisation dans **l'analyse de données (64%)** et le **marketing (71%)**, confirmant une stratégie de pilotage axée sur la performance et la productivité.
- Les **commerces et l'HoReCa** exploitent l'IA principalement dans le **marketing (63%), la gestion des données (52%) et l'administratif (51%)** soulignant un usage diversifié à la fois orienté vers la gestion quotidienne et la compétitivité commerciale de l'enseigne.
- Le **secteur des services**, bien qu'en tête sur l'analyse de données (**65%**), se montre plus **en retrait sur le marketing (49%)** et le **repérage d'innovations (21%)**. Ce recul suggère une utilisation plus analytique que promotionnelle de l'IA, souvent centrée sur l'optimisation interne.
- Enfin, la catégorie **"autres"** (professions libérales, associations, etc.) affiche un profil spécifique : **73%** y recourent à l'IA pour le **marketing et la communication**, et **40%** pour le **suivi des tendances**, témoignant d'un effort de modernisation rapide malgré des moyens plus restreints.



[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N = 302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Les domaines optimisables par l'intelligence artificielle

*QF.9 : M*ême si vous n'utilisez pas ou quasi pas l'IA, dans quel(s) domaine(s) lié(s) à votre activité professionnelle pensez-vous que l'IA pourrait vous être utile?

Parmi les entreprises qui n'utilisent pas encore l'intelligence artificielle, la plupart expriment un intérêt potentiel pour ses applications futures, bien que cette projection demeure encore **floue pour plus d'un tiers d'entre elles (38% "ne savent pas")**. Cette incertitude témoigne d'un manque de connaissance concrète des usages possibles, mais aussi d'une curiosité latente, traduisant une ouverture à la digitalisation sous certaines conditions (formation, accompagnement, simplification des outils).

Les domaines jugés les plus prometteurs sont le **marketing et la communication (31 %)**, l'**analyse de données (28%)** et la **gestion administrative et organisationnelle (25%)**. Ces priorités confirment que les entreprises perçoivent avant tout l'IA comme un levier d'efficacité et de visibilité, plus que comme un outil stratégique ou de transformation profonde. Un quart des répondants (23 %) identifient également une utilité dans la relation client et la prospection, ce qui illustre un intérêt croissant pour les solutions de personnalisation et d'automatisation commerciale.

	Total	Industrie	Commerce et HoReCa	Services	Autres
Gestion et organisation au quotidien (admin et support)	**25%**	20%	21%	23%	43%
Marketing et communication	**31%**	10%	43%	27%	57%
Relation client et prospection	**23%**	10%	29%	17%	57%
Soutien financier et opérationnel	**13%**	10%	7%	13%	29%
Gestion des ressources humaines	**0%**	0%	0%	0%	0%
Suivi des tendances et innovations du marché	**18%**	0%	29%	20%	14%
Vente et e-commerce	**16%**	10%	29%	17%	0%
Production et logistique	**7%**	0%	14%	7%	0%
Formations	**10%**	10%	0	17%	0 %
Analyse de données	**28%**	10%	29%	33%	29%
Autre(s)	**2%**	0%	0%	3%	0%
Je ne sais pas	**38%**	60%	36%	33%	29%

[%, réponses assistées; base : échantillon = si « Non, jamais ou quasi jamais » en Q7F ; N = 61]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Les domaines optimisables par l'intelligence artificielle

*QF.9 : M*ême si vous n'utilisez pas ou quasi pas l'IA, dans quel(s) domaine(s) lié(s) à votre activité professionnelle pensez-vous que l'IA pourrait vous être utile?

Du coté des secteurs, on relève des niveaux de maturité, d'ouverture et d'anticipation divers et variés :

- Le secteur des **commerces et de l'HoReCa** se montre particulièrement **attentif aux applications marketing (43%) et e-commerce (29%)**, soulignant une logique de performance commerciale et d'amélioration de la visibilité en ligne.
- Les **services** se distinguent par un **intérêt marqué pour l'analyse de données (33%)**, perçue comme un outil d'aide à la décision et d'optimisation interne.
- Dans l'**industrie**, la prudence reste de mise : **6 entreprises sur 10 déclarent ne pas savoir** dans quel domaine l'IA pourrait être utile, signe d'un besoin d'information et d'acculturation numérique.
- Enfin, la catégorie **"autres"** (professions libérales, associations, structures administratives, etc.) se montre nettement plus proactive, identifiant des opportunités multiples : **marketing (57%)**, **relation client (57%)**, et **gestion quotidienne (43%)**. Ces acteurs, souvent moins équipés, perçoivent l'IA comme un levier d'autonomie et de gain de temps.

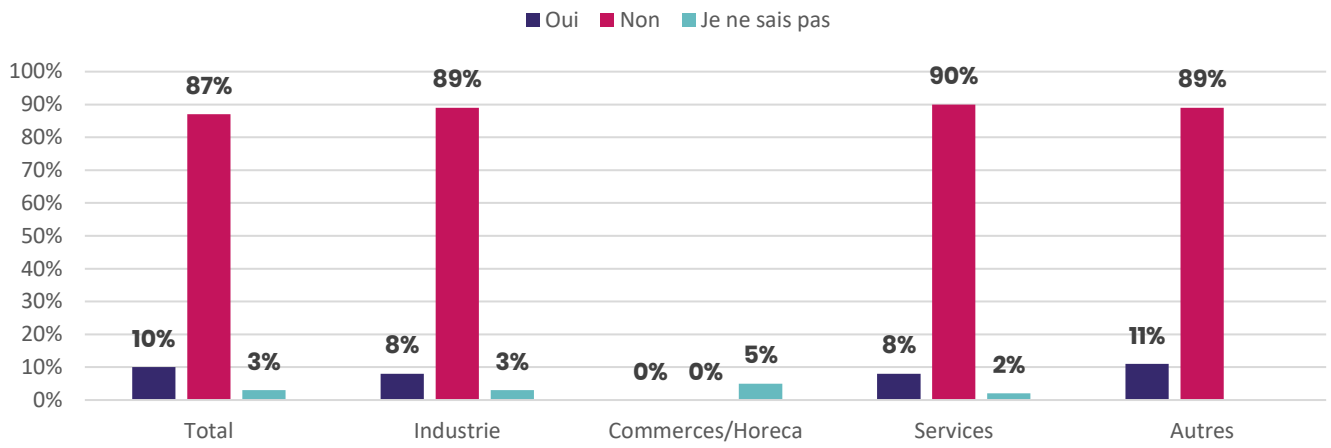


[%, réponses assistées; base : échantillon = si « Non, jamais ou quasi jamais » en Q7F ; N = 61]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

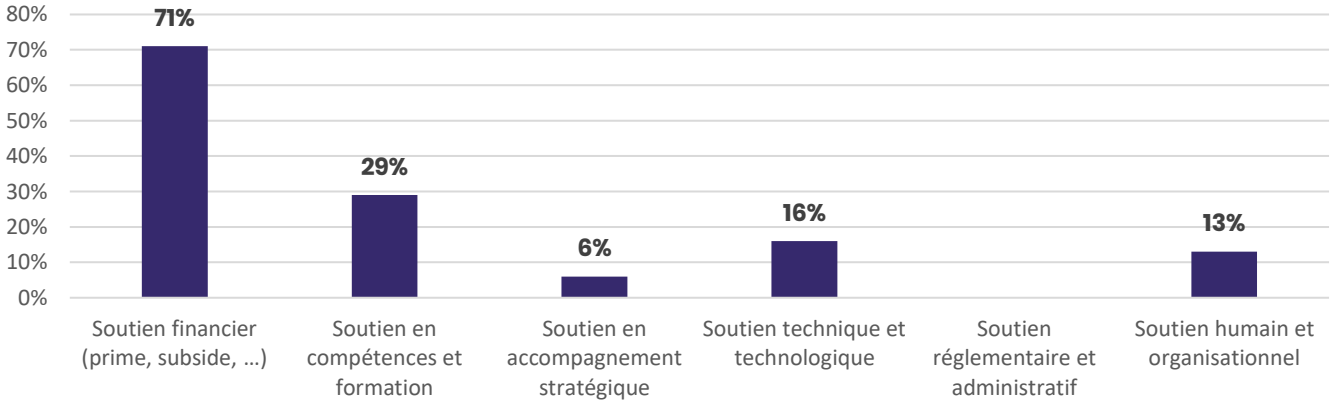
L'accès aux aides à la digitalisation

QF.10 : Avez-vous déjà bénéficié d'aides publiques à la digitalisation ? [n = 302]
QF.11 : Si oui, de quel type de soutien avez-vous bénéficié ?



L'analyse met en évidence une faible proportion d'entreprises ayant déjà bénéficié d'aides publiques à la digitalisation : seulement **1 entreprise sur 10 (10%)** déclare avoir profité d'un dispositif de soutien. À l'inverse, **près de 9 sur 10 (87%)** n'en ont jamais bénéficié, et **3%** ne savent pas répondre à cette question. Ces résultats traduisent à la fois une **sous-utilisation des dispositifs existants** et une **méconnaissance des programmes de soutien** proposés par les pouvoirs publics, notamment par Bruxelles Économie et Emploi.

Parmi les entreprises ayant déjà bénéficié d'un soutien, la **grande majorité (71%)** mentionne un appui financier (prime, subside, etc.) comme principal levier d'aide. Cette dominance témoigne d'un besoin fort de soutien budgétaire direct, dans un contexte où les coûts liés à la digitalisation (logiciels, équipements, accompagnement) restent un frein majeur. Les **autres formes d'aide** apparaissent beaucoup plus marginales : **29%** évoquent un **soutien en compétences et formation**, **16%** un **soutien technique ou technologique**, **13%** un **soutien humain ou organisationnel**, et seulement **6%** un **accompagnement stratégique**.



[%, réponses assistées; base : échantillon = si « Oui » en QF.10 ; N = 31]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Les aides attendues en matière de soutien à la digitalisation

QF.12 : Si non, de quel(s) type(s) de soutien auriez-vous le plus besoin ?

Chez les entreprises n'ayant jamais bénéficié d'aides publiques, les attentes exprimées en matière de soutien à la digitalisation confirment la **priorité donnée à l'aide financière directe** : **55%** des répondants citent le besoin de **primes ou de subsides** comme levier principal. Ce résultat rejoint le constat précédent (QF.10–QF.11) : le **coût d'investissement demeure le frein majeur** à la transformation numérique, en particulier pour les petites structures ou les indépendants.

Toutefois, les entreprises ne limitent pas leurs attentes à l'aspect budgétaire. Une part significative d'entre elles exprime le besoin de **soutiens plus structurels** :

- **27%** mentionnent un **accompagnement stratégique** (diagnostic, plan de digitalisation, feuille de route),
- **27%** un **appui technique et technologique** (intégration d'outils, conseils techniques, maintenance),
- **27%** un **renforcement des compétences et formations** numériques.

Ces résultats traduisent une volonté d'être mieux guidées dans leurs choix technologiques, mais aussi de monter en compétences pour pouvoir exploiter efficacement les outils mis à disposition.

	Total	Industrie	Commerce et HoReCa	Services	Autres
Soutien financier (prime, subside, ...)	**55%**	46%	55%	53%	64%
Soutien en compétences et formation	**27%**	26%	26%	28%	26%
Soutien en accompagnement stratégique	**27%**	26%	31%	24%	29%
Soutien technique et technologique	**27%**	20%	26%	33%	19%
Soutien réglementaire et administratif	**24%**	26%	26%	23%	21%
Soutien humain et organisationnel	**17%**	23%	16%	17%	17%
Soutien prospectif et futur	**13%**	9%	14%	13%	14%
Autre(s)	**1%**	0%	0%	3%	0%
Aucune	**15%**	17%	11%	18%	12%

[%, réponses assistées; base : échantillon = Si « Non » en QF.10 ; N = 271]

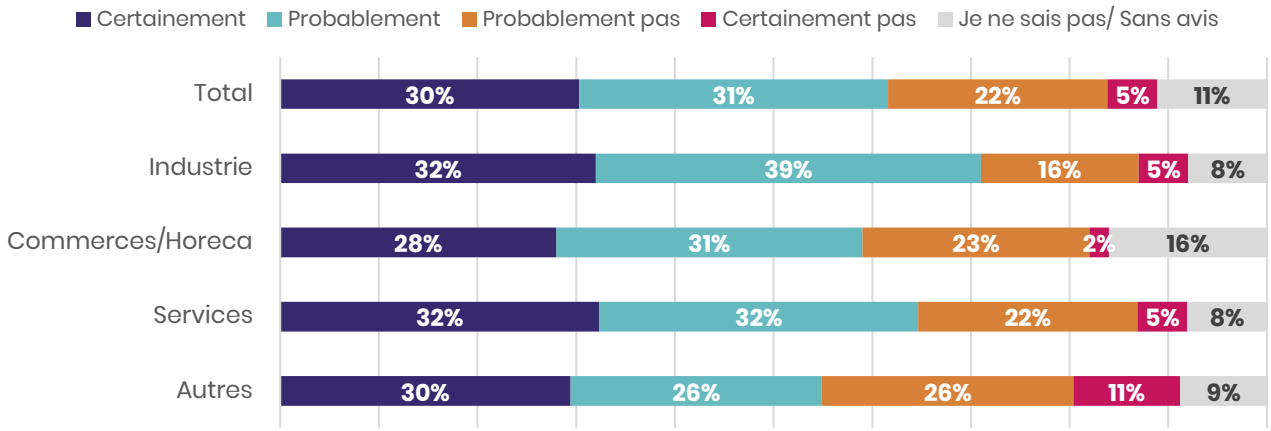
4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Les intentions d'investissement en matière de digitalisation

QF.13 : Prévoyez-vous d'investir dans de nouveaux outils digitaux dans les 12 prochains mois ?

Les résultats montrent une volonté marquée d'investissement dans la digitalisation, bien que nuancée. Ainsi, **61% des entreprises** déclarent prévoir **certainement (30%) ou probablement (31%) d'investir** dans de nouveaux outils digitaux au cours des douze prochains mois. À l'inverse, **un quart environ se disent indécis** (22% "probablement pas" et 5% "certainement pas").

Cette répartition illustre un climat d'ouverture vis-à-vis du numérique, malgré un contexte économique incertain. La digitalisation reste en effet perçue comme un levier de modernisation et de compétitivité, notamment pour améliorer la productivité, la communication ou la gestion des opérations.



Les **secteurs de l'industrie et des services** se montrent les plus enclins à investir :

- Dans l'**industrie**, **71% des entreprises** déclarent vouloir investir ("certainement" ou "probablement"), traduisant une continuité dans l'automatisation et l'intégration technologique.
- Les **commerces et l'HoReCa**, bien que légèrement en retrait (**59%** d'intentions positives), présentent une **forte incertitude (16% "ne savent pas encore")**, signe qu'ils n'en voient pas l'utilité ou qu'ils attendent une stabilisation de l'économie bruxelloise.
- Les **services** affichent un niveau similaire (**64%**), probablement stimulé par des besoins accrus en outils de gestion de projet, CRM, IA ou cybersécurité.
- Enfin, la catégorie **"autres"** (professions libérales, associations, structures parapubliques) présente un taux plus faible de personnes ayant l'intention d'investir : **56% déclarent vouloir investir contre 37% qui affirment ne pas vouloir le faire**, reflétant une position prudente face à la rentabilité perçue de ces investissements.

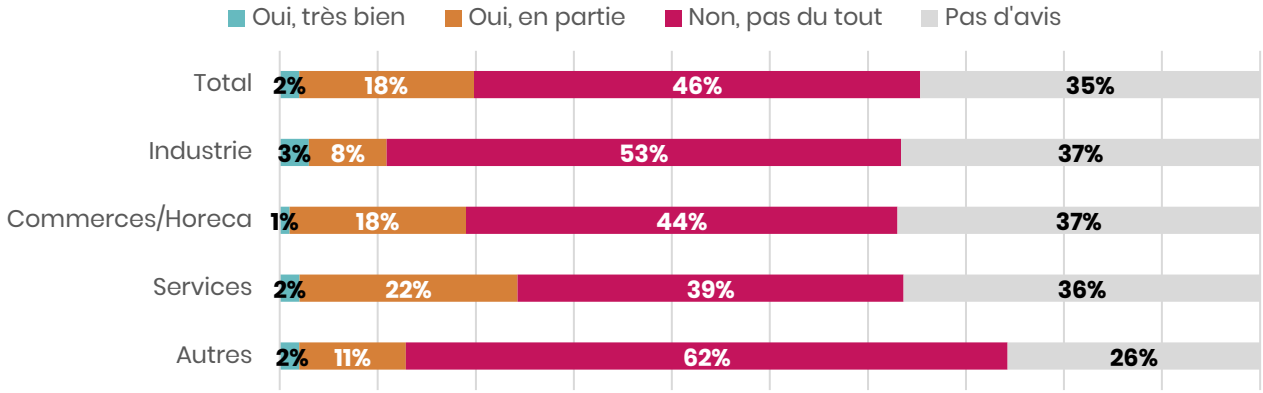
[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N = 302]

4. FOCUS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Perception de l'accompagnement de la Région de Bruxelles-Capitale à la transformation digitale

QF.14 : Selon vous, la Région de Bruxelles-Capitale accompagne-t-elle suffisamment la transformation digitale des PME et indépendants ?

Près d'une entreprise sur deux (**46%**) estime que la Région de Bruxelles-Capitale n'accompagne pas suffisamment la transformation digitale des PME et indépendants. À l'inverse, seules **2%** jugent cet accompagnement **très satisfaisant**, **18%** considèrent qu'il est **partiel ou insuffisamment visible et 35% des répondants** déclarent **ne pas** avoir d'avis à ce sujet. Signe d'un écart significatif entre l'offre et la demande, il s'agit d'un signal fort pour les acteurs publics : la digitalisation est perçue comme un enjeu prioritaire, mais l'action régionale reste encore trop diffuse ou jugée peu adaptée aux réalités de terrain.



Néanmoins, l'analyse par secteur révèle des divergences marquées :

- Les **entreprises industrielles** se montrent les plus critiques (**53% "non, pas du tout"**) et très peu nombreuses à reconnaître un accompagnement partiel (**8%, contre 18% sur l'échantillon total**). Leur besoin porte souvent sur des aides techniques plus lourdes et ciblées, insuffisamment couvertes par les programmes généralistes.
- Le **commerce et l'HoReCa** affichent des opinions plus moins négatives que l'industrie mais plus sévères que les services : **44%** d'insatisfaits et **18%** de jugements positifs.
- À l'inverse, le **secteur des services** est le plus nuancé : **22%** estiment être partiellement accompagnés **(+)**, et **39%** se déclarent insatisfaits **(--).** Ces entreprises bénéficient probablement davantage de programmes liés à la transition numérique "soft" (outils collaboratifs, communication, formation, IA).
- Enfin, la catégorie **"autres"** (professions libérales, associations, indépendants isolés) se montre la plus sévère : **près des deux tiers (62%)** considèrent que la Région n'accompagne pas du tout, malgré une forte demande d'aides personnalisées ou de solutions simples d'accès.

[%, réponses assistées; base : échantillon total ; N =302]

5. LES INDICES

	V6	V7	V8	V9	V10	V11	V12	V13	V14
Le plaisir que vous avez exerçant votre activité professionnelle	4,4	4,8	3,9	4,2	4,4	4,6	4,3	**4,7**	**4,6**
Votre qualité de vie	4,1	4,9	3,5	3,6	3,8	4,0	3,9	**4,1**	**4,1**

	V6	V7	V8	V9	V10	V11	V12	V13	V14
Le chiffre d'affaires	4,1	4,5	4,2	4,9	5,1	5,1	4,9	**4,7**	**4,8**
Le carnet de commandes	4,2	4,5	4,2	4,9	4,8	4,9	4,5	**4,6**	**4,3**
La santé de votre entreprise	4,3	4,7	4,4	4,7	4,9	4,9	4, 7	**4,4**	**4,7**
La rentabilité de vos activités	4,1	4,4	3,8	4,1	4,2	4,4	4,2	**4,2**	**4,0**
La trésorerie	4,0	4,3	3,9	4,4	4,6	4,7	4,4	**4,4**	**4,6**
L'activité/la conjoncture dans votre secteur d'activité	4,2	4,4	4, 0	4,1	4,1	4,3	4,1	**3,8**	**3,6**
Les moyens financiers disponibles aux investissements	3,9	4,3	3,8	4,1	4,0	4,3	4,3	**4,0**	**4,0**
Les délais de paiement de vos clients	4,3	4,2	4,2	4,3	4,2	4,5	4,5	**4,4**	**4,2**

	V6	V7	V8	V9	V10	V11	V12	V13	V14
Les aides publiques – aides à la consultance	4,5	5,1	5,0	5,0	4,9	4,8	4,9	**4,8**	**4,7**
Les aides publiques – aides à l'emploi	4,3	4,5	5,0	5,1	4,9	4,8	4,9	**4,7**	**4,7**
Les aides publiques -aides à l'investissement	4,4	5,2	4,9	4,9	4,7	4,7	4,7	**4,8**	**4,5**
Les dépenses énergétiques	4,1	4,4	3,1	3,0	3,1	3,7	3,6	**3,5**	**3,6**
L'accès au crédit	4,0	4,6	4,4	4,5	4,0	4,3	4,4	**4,3**	**4,5**
Les coûts salariaux	4,1	4,0	3,5	3,3	3,2	3,3	3,3	**3,3**	**3,5**
Les liquidités disponibles	/	/	/	/	/	/	/	**4,5**	**4,0**
Pression fiscale	/	/	/	/	/	/	/	**3,2**	**3,2**
Insuffisance de la demande	/	/	/	/	/	/	/	**3,8**	**3,4**
Difficultés auprès des fournisseurs	/	/	/	/	/	/	/	**4,2**	**4,2**
Environnement économique incertain	/	/	/	/	/	/	/	**2,9**	**3,0**

L'analyse du sondeur

"**Le moral des entrepreneurs bruxellois reste fragile.** Face à une conjoncture incertaine, beaucoup privilégient la stabilité au changement. La continuité des activités, la recherche de clients et la montée en compétences personnelles priment sur les investissements d'avenir. Les entreprises expriment un besoin clair de **soutien concret, de simplification et de visibilité** pour relancer la dynamique de transformation."

Sacha Dumoulin

Directeur Général de
Dedicated Resources SRL

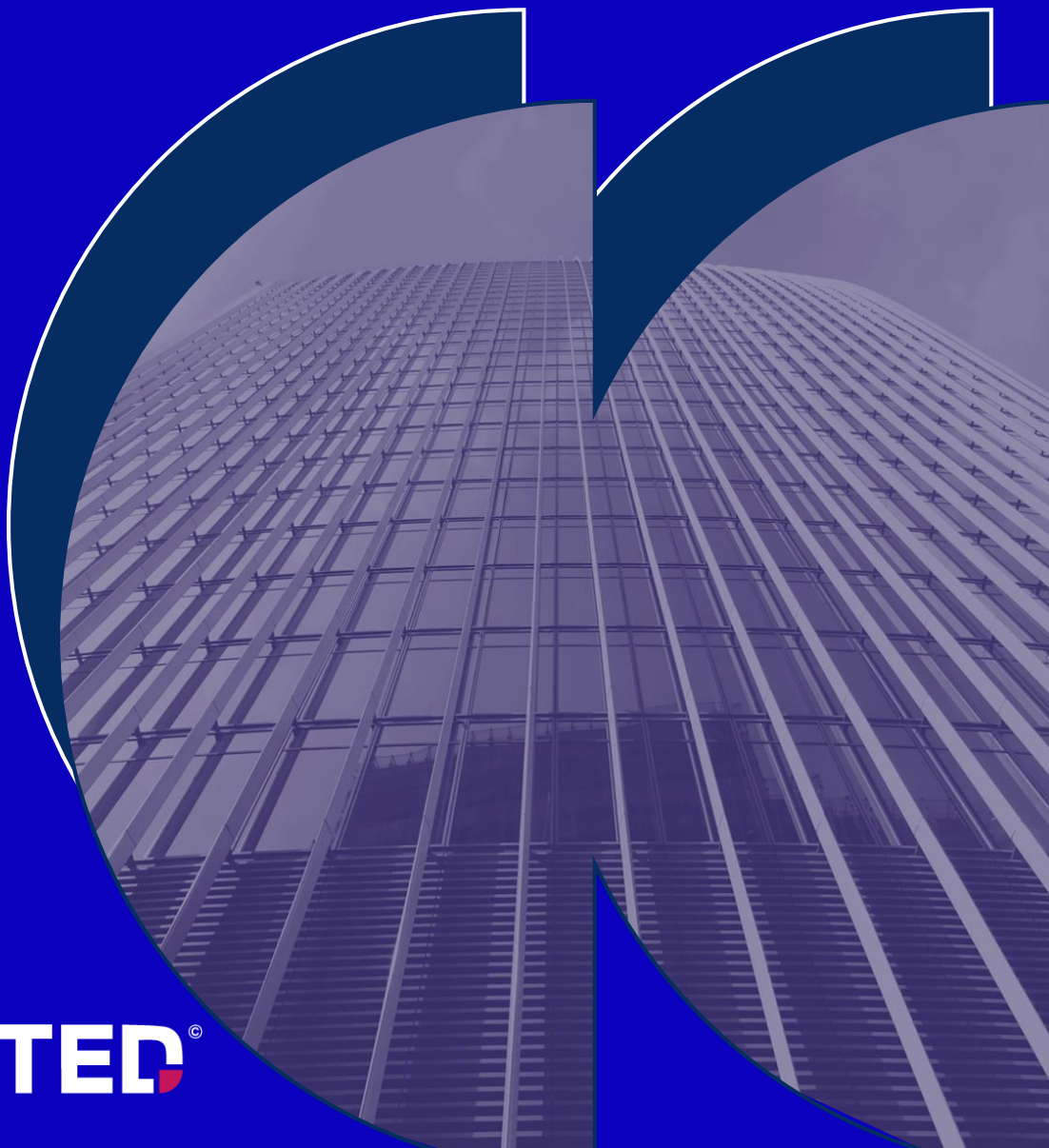
brupartners.brussels
Entrepreneurs Indépendants
Zelfstandige Ondernemers

Vous voulez participer au prochain baromètre **DES INDÉPENDANTS ET DES PME BRUXELLOISES ?**

C'est très simple, rendez-vous sur le site :

https://barometredesindependants.brussels

pour vous inscrire pour la prochaine édition Février/Mars 2026.



DEDICATED©